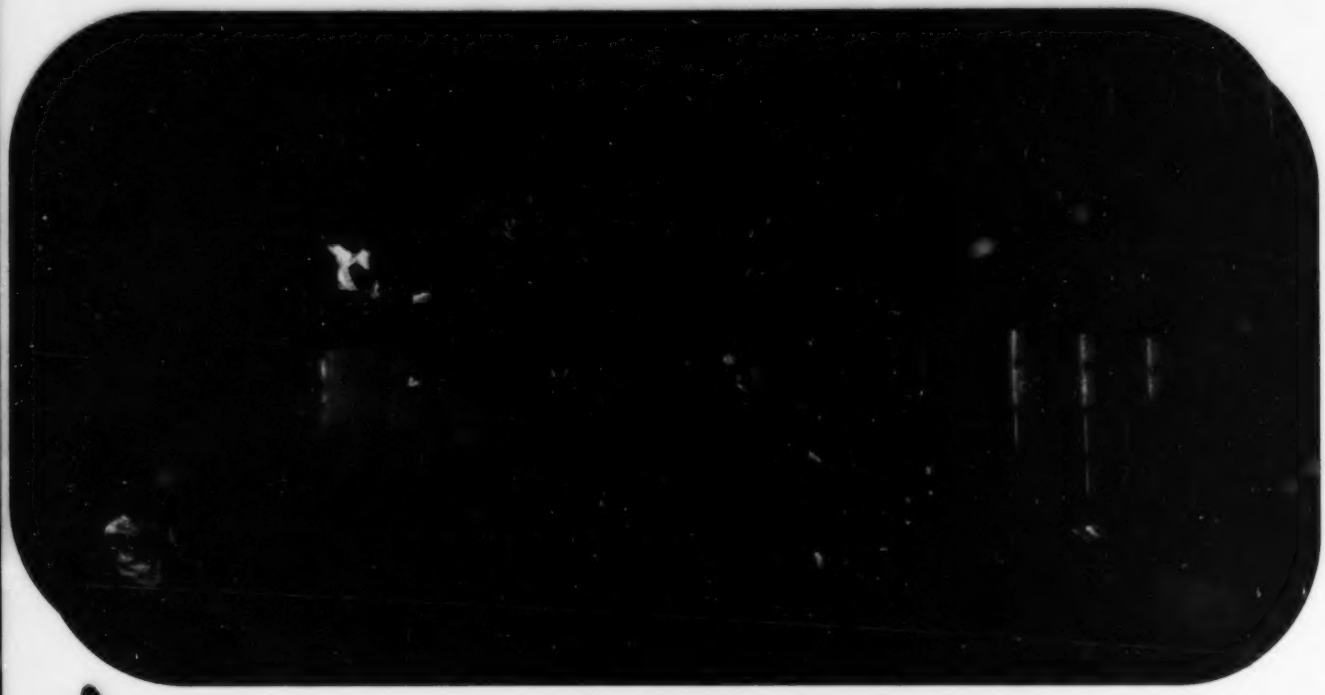
Santé Canada Health Canada



À l'écoute des jeunes:

Une étude sur la participation des jeunes dans divers Municipalités Canadiennes

Canada

Notre mission est d'aider les Canadiens et les Canadiennes à maintenir et à améliorer leur état de santé.
Santé Canada

On peut se procurer des exemplaires supplémentaires auprès de :

Division de l'enfance et de la jeunesse
Santé Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9

http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/enfance-jeunesse

On peut obtenir, sur demande, la présente publication sur disquette, en gros caractères, sur bande sonore ou en braille.

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteures, et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de Santé Canada.

Also available in English under the title:
Hearing the Voices of Youth: Youth Participation in Selected Canadian Municipalities

© Sa Majesté le Reine du Chef du Canada, repésentée par le ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000
Cat. N° H39-520/2000F
ISBN 0-662-84350-9

100-05222/

À l'écoute des jeunes :

Une étude sur la Participation des jeunes Dans divers Municipalités Canadiennes

Rédigé par : Dr Tullio Caputo
Rédigé pour : Santé Canada

Table des matières

Remerciements i

Sommaire ii

Introduction 1

But de la présente étude 2

Méthodologie 3

Résultats 5

Conclusions 20

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les trois préoccupations les plus importantes des jeunes mentionnées par les répondants 6

Tableau 2 : Façons de reconnaître les préoccupations des jeunes 11

Tableau 3 : Stratégies idéales de participation des jeunes 14

Annexes

Annexe A : Liste des collectivités choisies pour les entrevues téléphoniques et les visites sur les lieux 21

Annexe B : Guide d'entrevue téléphonique 25

Annexe C : Résumés des visites sur les lieux 31

**Ce projet a reçu l'appui financier de Santé Canada. Les opinions exprimées aux présentes sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de Santé Canada.*

REMERCIEMENTS

La présente étude n'aurait pu être menée à terme sans la coopération et le soutien d'un grand nombre de gens. Tout d'abord, nous aimerions remercier Kathy Thompson de la Fédération canadienne des municipalités, l'inspecteur Lyle Stroeder et le sergent Graham Robinson de la Sous-direction de la prévention criminelle et de l'assistance aux victimes de la Gendarmerie royale du Canada pour leur apport à ce projet. Nous remercions aussi les maires et chefs de police qui ont appuyé le projet et contribué à trouver les personnes de leurs organisations qui pouvaient y participer. De même, nous remercions les représentants municipaux, les agents de police et les travailleurs des services à la jeunesse qui ont pris le temps, malgré des horaires chargés, de répondre à une entrevue téléphonique.

Les visites sur les lieux que nous avons entreprises dans le cadre de ce projet se sont révélées passionnantes et enrichissantes. Il a fallu beaucoup de temps, de travail et de planification pour les organiser. Nous sommes reconnaissants de l'aide et de l'hospitalité des personnes-ressources de chaque collectivité que nous avons visitée. Leur accueil chaleureux, leur amitié et leur disposition à échanger des idées et de l'information ont été remarquables. Cela reflétait leur engagement profond à travailler avec les jeunes de leurs collectivités. Nous voulons aussi remercier toutes les personnes qui ont aidé à nos déplacements, et surtout : Wayne Long, le chef adjoint Richard Collins, Jocelyn Cohoon, le sergent Ken Smith, Clare LeBlanc, le constable Barry Helm, l'agent Pierre Tremblay, Richard Magnon, Diane Veillette, Daniel Therrien, Robert Morais, Karen Saylor-Ray, le sergent d'état-major Ken MacKay, Linda Proctor, le constable Ray Boudreau, Leanne Hackman-Carty, Karen Hirl, Sharon Small, le sergent d'état-major Brian Sembo, Penny Hume, le constable Dave Mackenzie, Debbie Euchner, Jeff O'Farrell, Loreena Larkin, Adrienne Montani, Terry Mountjoy, le sergent d'état-major Hal Zorn, Melody Hansen, Donna Gilhooly, Gail Morrison et le sergent d'état-major Martin Sarich.

De même, nous remercions particulièrement toutes les jeunes personnes qui ont accepté de se prêter aux séances de groupe de discussion ou aux entrevues que nous avons réalisées durant les visites sur les lieux. Leurs commentaires francs et éclairés nous ont été précieux. Ils nous ont aidés à mieux comprendre les enjeux et à garder notre travail enraciné dans les expériences des jeunes des collectivités pancanadiennes.

Enfin, nous aimerions exprimer notre appréciation à nos collègues de Santé Canada pour leur enthousiasme, leur encouragement et leur soutien. Les membres du groupe de travail intra-ministériel ont contribué à façonner ce projet grâce à leurs connaissances et à leurs idées créatrices. Nous sommes particulièrement reconnaissants de l'aide que nous ont apportée les membres du comité de direction : Mary Johnston, Joanne Lacroix et Sandra Murray. Leur dévouement, leur professionnalisme et leur engagement profond envers les jeunes ont grandement amélioré ce projet.

Sommaire

Des recherches précédentes sur les attitudes des jeunes ont dégagé un certain nombre de questions qui préoccupent les jeunes, dont l'estime de soi, les relations sociales ou avec leurs camarades, la violence familiale, la sexualité et la vie à l'école. Deux thèmes reviennent constamment dans la documentation sur les préoccupations des jeunes. Premièrement, les jeunes veulent que les adultes les écoutent, les traitent avec respect et les prennent au sérieux. Deuxièmement, ils veulent prendre part aux décisions qui influent sur leur vie. Au Canada, divers organismes se sont engagés à promouvoir la participation des jeunes. Santé Canada a déterminé que la participation des jeunes est une composante clé de leur développement sain.

La présente étude est destinée à recueillir de l'information sur ce qui se produit actuellement dans les collectivités du Canada à l'égard de la participation des jeunes. Elle se veut un moyen de tirer des connaissances des expériences de participation des jeunes et d'obtenir une évaluation de « ce qui fonctionne ». L'un des objectifs de la présente étude est de définir trois ou quatre modèles des « meilleures pratiques » de participation des jeunes. La participation au niveau municipal a été ciblée parce que ces structures administratives sont près des collectivités qu'elles servent et qu'elles fournissent des services chevauchant divers secteurs d'intérêt pour les jeunes. Les questions clés suivantes ont été posées dans cette étude :

- Quelles sont les préoccupations les plus importantes qu'expriment actuellement les jeunes gens dans votre collectivité ?
- Comment votre collectivité détermine-t-elle les préoccupations de ses jeunes gens ?
- Est-ce que les jeunes gens de tous les secteurs de la population jeunesse, y compris les marginaux et les jeunes à risque élevé, ont l'occasion de participer ?
- Quelle serait la meilleure façon de faire participer les jeunes gens de votre collectivité ?

Méthodologie

La présente étude est fondée sur un processus de recherche en trois étapes consistant dans ce qui suit :

- une analyse documentaire du matériel canadien pertinent ;
- des entrevues téléphoniques approfondies avec des personnes compétentes de 30 collectivités du pays. En tout, 52 entrevues ont été réalisées avec des agents municipaux, des représentants d'organismes de services à la jeunesse et des agents de police familiers avec les initiatives jeunesse entreprises par la police ;
- des visites sur les lieux de 15 collectivités, assorties d'entrevues et de séances de groupe de discussion avec des jeunes, des agents municipaux, des agents de police et des représentants d'organismes de services à la jeunesse.

Résultats

Quelles sont les préoccupations les plus importantes qu'expriment actuellement les jeunes gens dans votre collectivité ?

- les adultes comme les jeunes disent que les jeunes n'ont rien à faire ;
- les préoccupations quant à l'avenir et à l'emploi sont courantes ;
- les jeunes croient qu'ils n'ont nulle part où aller et qu'ils se font « harceler » dans les magasins, les cafés, la rue et les centres commerciaux ;
- des inquiétudes ressortent à propos de l'image négative qu'a la société des jeunes.

Comment votre collectivité détermine-t-elle les préoccupations de ses jeunes gens ?

- les jeunes ne se font pas entendre dans nombreux collectivités ;
- il y a peu de possibilités organisées pour déterminer les préoccupations des jeunes ;
- les sondages, les évaluations des besoins et les tribunes servent à déterminer les préoccupations des jeunes ;
- la plupart des organismes se fient au personnel de première ligne pour déterminer les préoccupations des jeunes.

Est-ce que les jeunes gens de tous les secteurs de la population jeunesse, y compris les marginaux et les jeunes à risque élevé, ont l'occasion de participer ?

- la participation et l'engagement n'ont pas le même sens pour divers jeunes gens ;
- ceux qui veulent se faire entendre et participer trouvent habituellement le moyen d'y parvenir ;
- les collectivités ont de la difficulté à faire participer les jeunes marginaux ainsi que ceux des différents groupes ethniques et culturels.

Quelle serait la meilleure façon de faire participer les jeunes gens de votre collectivité ?

- nombreux sont ceux qui croient que le niveau communautaire est la clé ;
- les enjeux doivent être « réels » pour que les gens participent ;
- le besoin de collaboration interorganismes au chapitre de la participation des jeunes a été souligné ;
- le niveau politique est perçu comme étant crucial pour sanctionner la participation des jeunes ;
- un bon nombre croit qu'il faut une approche à plusieurs niveaux, soit la collectivité, les organismes entre eux et l'appui politique.

Conclusions

La présente étude vise à définir trois ou quatre modèles des « meilleures pratiques » de participation et d'engagement des jeunes. Bien que ces modèles puissent exister en théorie, on a trouvé un ensemble plus complexe de structures et de processus dans les collectivités qui ont pris part à l'étude. Les jeunes gens trouvent souvent difficile de faire entendre leurs préoccupations. Même si des occasions officielles d'engagement existent pour les jeunes au niveau municipal, on constate une frustration considérable à l'égard de la stagnation des questions concernant les jeunes. La plupart des répondants croient qu'il faut une combinaison de la participation locale, interorganismes et politique pour obtenir une stratégie fructueuse et viable de participation des jeunes. Un bon nombre croit aussi qu'il faut trouver et encourager les meneurs des jeunes à participer avec l'appui et l'encadrement d'adultes bienveillants envers les jeunes.

Introduction

Des recherches précédentes sur les attitudes des jeunes ont dégagé un certain nombre de questions qui préoccupent les jeunes, dont l'estime de soi, les relations sociales ou avec leurs camarades, la violence familiale, la sexualité et la vie à l'école. En outre, deux thèmes reviennent constamment dans la documentation sur les préoccupations des jeunes. Premièrement, les jeunes veulent qu'ont les écoutent, les traitent avec respect et que les adultes les prennent au sérieux. Deuxièmement, ils veulent prendre part aux décisions qui influent sur leur vie.

La documentation dans ce domaine indique que la question de la participation des jeunes revêt une importance croissante pour les fournisseurs de services comme pour les décideurs. Par exemple, Santé Canada a déterminé que la participation des jeunes est une composante clé de leur développement sain. Le Programme d'action national pour les enfants (PANE) du gouvernement fédéral souligne également l'importance de faire participer les jeunes à l'élaboration de politiques et de programmes ainsi qu'à la conception et à la prestation de services pour la jeunesse.

L'importance de la participation des jeunes est également évidente dans des documents internationaux comme la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU. La disposition suivante de cet accord international explicite les droits des jeunes gens de se faire entendre et de prendre part aux décisions qui les touchent : « Les États parties garantissent à l'enfant (0-18 ans) qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité. »

Au Canada, divers organismes se sont engagés à promouvoir la participation des jeunes. Par exemple, l'Association canadienne pour la santé mentale a contribué de façon importante par une série de brochures qui présentent des renseignements utiles sur la façon de mettre en oeuvre la participation des jeunes, notamment les obstacles et défis qui peuvent la contrer. Les réalisations de Participation Jeunesse sont un autre exemple du travail déjà en cours. Les buts de cette organisation comprennent l'élaboration de matériel pour les « formateurs » qui, à leur tour, forment des organisations non gouvernementales de services aux jeunes sur la manière de faire participer les jeunes de façon valable. Ce ne sont là que deux exemples parmi tant d'autres projets de participation des jeunes.

But de la présente étude

La présente étude est destinée à recueillir de l'information sur ce qui se produit actuellement dans les collectivités du Canada à l'égard de la participation des jeunes. Elle se veut un moyen de tirer des connaissances des expériences de participation des jeunes et d'obtenir une évaluation de « ce qui fonctionne ». L'un de ses objectifs est de définir trois ou quatre modèles des « meilleures pratiques » qui pourraient servir aux activités ultérieures de participation des jeunes.

Trois questions particulières ont été accentuées lors de la planification de ce projet de recherche. Premièrement, on a tenté de déterminer si les possibilités de participation des jeunes étaient systématiques et viables. La documentation existante indique que peu de collectivités au Canada possèdent une infrastructure qui fait de la participation des jeunes une part normale et habituelle de la vie quotidienne. Dans bien des collectivités, on élabore des programmes qui incorporent la participation des jeunes à titre d'idéal. Une fois le projet ou le programme terminé, toutefois, la participation des jeunes cesse également. Peur de possibilités systématiques et institutionnalisées existent pour les jeunes qui veulent faire part de leurs préoccupations aux décideurs, et participer à l'élaboration et à la prestation des services qu'on leur destine.

Pour aborder cette question, une partie importante du projet a consisté à évaluer l'effet qu'a l'administration municipale sur l'existence et la viabilité des possibilités de participation des jeunes. Cette décision a été prise parce que les structures administratives municipales sont près des collectivités qu'elles servent et qu'elles fournissent des services chevauchant divers secteurs d'intérêt pour les jeunes. On a formulé l'hypothèse que les possibilités de participation des jeunes seraient plus systématiques et viables si elles étaient incorporées dans la structure municipale. Les possibilités de participation des jeunes de la structure municipale comprennent des éléments comme les comités consultatifs du maire ainsi que la participation des jeunes à des comités et des conseils municipaux officiels comme ceux qui traitent des transports, des parcs et des loisirs, et de la sécurité publique.

Un deuxième sujet d'intérêt de la présente étude consistait à déterminer si les jeunes de tous les secteurs de la population jeunesse avaient l'occasion d'exprimer leurs préoccupations et de participer aux décisions qui les concernent. On a mis un accent particulier sur l'évaluation des possibilités pour les jeunes marginaux et à risque élevé de participer, puisque ces jeunes gens trouvent souvent difficile de se faire entendre.

Enfin, on a abordé les processus de communication et la manière dont différentes collectivités déterminent les préoccupations de leurs jeunes. Plus précisément, on a cherché à savoir comment les décideurs adultes obtiennent de l'information sur ce qui préoccupe les jeunes dans leurs collectivités. On a également recueilli des données sur la façon dont l'information est fournie aux jeunes.

Méthodologie

La présente étude se fonde sur un processus de recherche en trois étapes, dont la première faisait appel à une analyse du matériel canadien pertinent afin de définir les types de composantes qui peuvent être incluses dans les modèles des « meilleures pratiques » de la participation des jeunes. L'information tirée de l'analyse documentaire a servi à l'élaboration d'un guide d'entrevue pour la présente étude.

La deuxième étape consistait d'entrevues téléphoniques approfondies avec des personnes compétentes de diverses collectivités du pays notamment, des agents municipaux, des représentants d'organismes de services à la jeunesse et des agents de police familiers avec les initiatives jeunesse entreprises par la police, comme le Programme de visites de la police dans les écoles.

Afin de faciliter cette partie du projet, on a discuté avec des représentants de la Fédération canadienne des municipalités et de la Gendarmerie royale du Canada (Sous-direction de la prévention criminelle et de l'assistance aux victimes). Les deux organisations ont prêté assistance à l'étude de diverses façons. D'une part, la Fédération canadienne des municipalités a aidé à déterminer les collectivités appropriées, et d'autre part, la G.R.C. nous a donné accès aux personnes clés familières avec les questions concernant les jeunes dans leur région.

Trente collectivités ont été choisies et incluses à ce stade de l'étude. Afin d'assurer la représentation par région, six collectivités de chacune des cinq régions fédérales ont été incluses (Atlantique, Québec, Ontario, Prairies, Pacifique). On a choisi tant des petites que des grandes collectivités et l'on a tenté d'inclure des centres urbains et ruraux ainsi que certaines collectivités du Nord. On a prévu deux entrevues pour chaque collectivité : une avec un représentant de la municipalité, y compris les organismes de services à la jeunesse dans certains cas, et l'autre avec un représentant du service de police local.

Nous avons également voulu inclure certaines collectivités qui exploitaient des processus officiels de participation des jeunes au niveau municipal, ainsi que d'autres qui ne disposaient pas de ces processus. À cette fin, nous avons examiné les résultats d'une étude récente de la Fédération canadienne des municipalités sur la prévention du crime. Cela nous a aidés à trouver les collectivités intéressées aux questions concernant les jeunes au niveau municipal. Nous avons également utilisé l'information contenue dans un rapport récent du Conseil canadien de développement social, intitulé *Le progrès des enfants au Canada - 1999*. Ce rapport énumérait un certain nombre de collectivités qui avaient déjà des projets de participation des jeunes en cours au niveau municipal. Nous avons inclus certaines des collectivités de cette liste, ainsi que certaines de l'étude de la Fédération canadienne des municipalités afin d'inclure des municipalités dont les expériences varient. La liste des collectivités incluses dans les entrevues téléphoniques est présentée à l'annexe A.

La Fédération canadienne des municipalités a fourni les noms, adresses et numéros de téléphone des maires des collectivités choisies. Une lettre a été envoyée à chacun d'eux, les

invitant à participer au projet et leur demandant de désigner une personne qui pourrait se prêter à l'entrevue téléphonique. Nous demandions que cette personne soit familière avec les questions de participation des jeunes dans la collectivité. On a ensuite communiqué avec ces personnes, et une entrevue a été fixée à un moment qui convenait à tous.

On a également envoyé une lettre au chef de police (commandant de détachement) de chaque collectivité choisie pour l'étude. Les noms et adresses de ces personnes se trouvaient dans une publication intitulée *Caractéristiques administratives choisies des services de police municipaux* (Statistique Canada, 1994). Les chefs ont reçu une lettre les invitant à participer au projet et leur demandant de désigner une personne qui pourrait se prêter à l'entrevue téléphonique. Une fois de plus, nous demandions que cette personne soit familière avec les questions de participation des jeunes dans la collectivité. On a ensuite communiqué avec ces personnes, et une entrevue a été fixée à un moment qui convenait à tous.

En outre, les communications avec la Sous-direction de la prévention criminelle et de l'assistance aux victimes de la G.R.C se sont traduites par une invitation à un congrès national pour les coordonnateurs de l'assistance aux victimes et les agents de la G.R.C. oeuvrant dans ce domaine. Le congrès a eu lieu à Surrey, Colombie-Britannique, à la fin de septembre 1998, avant le début des entrevues téléphoniques. Cela nous a donné l'occasion de sonder les questions relatives à la participation des jeunes et d'effectuer des essais préliminaires du guide d'entrevue avec un public averti, puisque ces personnes connaissent bien les enjeux des jeunes de leur collectivité. On a demandé aux participants du congrès de remplir un questionnaire qui comprenait bon nombre des questions du guide d'entrevue. On les a ensuite invités à prendre part à un groupe de discussion sur la participation des jeunes. On a également mené des entrevues individuelles auprès des participants afin de les interroger sur le guide d'entrevue et d'approfondir certaines questions soulevées lors de la discussion en groupe.

La troisième étape de l'étude consistait à choisir quinze collectivités parmi les trente de la liste des entrevues, pour une visite sur les lieux. Dans ce cas-ci, trois collectivités ont été sélectionnées dans chaque région fédérale. Les lieux ont été déterminés selon les critères élaborés durant l'analyse documentaire et les entrevues. Une fois de plus, nous voulions inclure des endroits de tailles différentes et de divers coins du pays, y compris des centres urbains et ruraux ainsi que certaines collectivités du Nord. Nous désirions également inclure des endroits dont le degré d'expérience de la participation des jeunes varie. L'information recueillie au cours des entrevues a servi à décider quelles collectivités à visiter. La liste des collectivités choisies pour des visites sur les lieux est présentée à l'annexe A.

Durant les visites sur les lieux, on a eu recours à deux stratégies de collecte de données. Premièrement, les entrevues ont été réalisées auprès de jeunes gens, de représentants municipaux, de représentants d'organismes de services à la jeunesse et d'agents de police afin d'étudier les résultats et les questions soulevées durant les entrevues téléphoniques. Deuxièmement, on a demandé aux correspondants clés de chaque collectivité d'inviter des jeunes gens à participer à une séance de groupe de discussion, plus précisément, des jeunes gens de différents segments de la population jeunesse de ces collectivités.

Résultats

Des entrevues téléphoniques ont été menées auprès de 52 personnes, dont 27 représentants municipaux et 25 agents de police. Ces entrevues ont duré de 30 à 60 minutes. Trois représentants municipaux et cinq agents de police ont soit refusé notre invitation à participer, soit été impossibles à joindre après maintes tentatives de notre part. Des méthodes quantitatives et qualitatives ont servi à analyser les résultats des entrevues téléphoniques. Par exemple, certaines données ont servi à créer les tableaux présentés ci-dessous, que l'Ensemble des programmes statistiques relatif aux sciences sociales a servi à créer. L'analyse de l'information qualitative a eu lieu à l'aide des techniques qualitatives régulières.

Quinze collectivités ont fait l'objet de visites sur les lieux incluant des entrevues et des séances de groupe de discussion auprès de jeunes gens, de représentants municipaux, d'agents de police et de représentants d'organismes de services à la jeunesse. Ces données ont servi à mener des analyses qualitatives.

Les résultats des entrevues téléphoniques comme des visites sur les lieux sont présentés dans ce rapport selon les questions clés suivantes, examinées durant la présente étude :

1. **Préoccupations des jeunes**
   Quelles sont les trois préoccupations les plus importantes qu'expriment actuellement les jeunes gens de votre collectivité ?

2. **Communication**
   Comment votre collectivité détermine-t-elle les préoccupations de ses jeunes gens ?

3. **Participation**
   Les jeunes gens de votre collectivité ont-ils un moyen de participer aux décisions qui les concernent ?

4. **Inclusion**
   Faites-vous participer des jeunes de différents segments de la population jeunesse de votre collectivité ?

5. **Modèle idéal**
   Quelle serait la meilleure façon de faire participer les jeunes gens de votre collectivité question

1. Préoccupations des jeunes

1a. Examen des perceptions des adultes et des jeunes à propos de « rien à faire »

Même si la présente étude vise surtout à définir trois ou quatre modèles des « meilleures pratiques » de participation des jeunes, il est vite devenu évident que cette question s'inscrit dans un thème beaucoup plus vaste. Les données des entrevues téléphoniques et des visites sur les lieux ont indiqué que la question de la participation et de l'engagement des jeunes a trait à la façon dont ceux-ci se font entendre et aux possibilités qui existent pour eux d'agir en réponse à leurs préoccupations. L'information a été recueillie auprès des répondants durant toutes les activités de collecte de données - entrevues téléphoniques, entrevues en personne, et séances de groupe de discussion - au sujet de ce que les répondants considèrent comme étant les trois principales préoccupations des jeunes gens de leur collectivité. Les réponses à cette question, obtenues durant les entrevues téléphoniques, sont décrites au tableau 1 ci-dessous.

Le tableau 1 indique que n'avoir « rien à faire » a été mentionné en premier par 41,2 p. 100 de ceux qui ont répondu à cette question, soit deux fois plus souvent que la deuxième réponse la plus fréquente dans cette catégorie, « l'avenir ou l'emploi », qui a été mentionnée en premier par 19,6 p. 100 des répondants. En troisième lieu, « le crime ou la violence » était mentionné en premier par 11,8 p. 100, et « le respect ou être entendu », par 11,5 p. 100 des répondants.

Tableau 1 : Les trois préoccupations les plus importantes des jeunes mentionnées par les répondants

Préoccupations des jeunes	Première mentionnée	Deuxième mentionnée	Troisième mentionnée
1. Rien à faire	41,2%	18,0%	10,4%
2. Nulle part où aller (endroit)	3,8%	8,0%	6,2%
3. L'argent	2,0%	6,0%	2,1%
4. Les drogues ou l'alcool	5,8%	10,0%	8,3%
5. Le crime ou la violence	11,8%	10,0%	14,6%
6. L'avenir ou l'emploi	19,6%	20,0%	16,7%
7. L'instruction	2,0%	2,0%	6,3%
8. Le respect ou être entendu	11,8%	12,0%	14,6%
9. Autre	2.0%	14,0%	20,8%
Total	100% N=51	100% N=50	100% N=48

La préoccupation mentionnée le plus souvent en deuxième lieu était « l'avenir ou l'emploi », indiquée par 20,0 p. 100 des répondants, suivie par 18,0 p. 100 qui ont mentionné « rien à faire » en deuxième, et par 14,0 p. 100 qui ont inscrit « autre » en deuxième. La dernière colonne du tableau 1 affiche les préoccupations mentionnées en troisième lieu par les répondants. Les réponses les plus communes de cette colonne sont « autre », que 20,0 p. 100 des répondants ont inscrite en troisième, suivie par « l'avenir ou l'emploi », le troisième choix de 16,7 p. 100, tandis que « le crime ou la violence » et « le respect ou être entendu » ont été mentionnés en troisième par 14,6 p. 100 des répondants.

Les résultats présentés au tableau 1 indiquent que les adultes perçoivent « rien à faire » comme étant la plus grande préoccupation des jeunes. Ces résultats ont ensuite été comparés avec l'information recueillie durant les visites sur les lieux. Ici, « rien à faire » a aussi été mentionné le plus souvent tant par les personnes interviewées que par les participants aux groupes de discussion. Curieusement, c'était la réponse la plus fréquente des jeunes, des représentants municipaux et des agents de police. En outre, ces réponses demeuraient les mêmes tant dans les grands centres que dans les plus modestes.

La question de n'avoir rien à faire est perçue comme étant plus complexe que ne le laisse entendre ce simple énoncé. Bon nombre des fournisseurs de service ont indiqué durant les visites et les entrevues qu'il y avait en réalité bien des choses à faire pour les jeunes dans leur collectivité. Au cours de plusieurs entrevues lors des visites sur les lieux, les représentants municipaux nous ont fourni des brochures bien garnies présentant une gamme vaste et complète de choses à faire pour les jeunes. Ils ont toutefois reconnu que celles-ci consistaient surtout en des activités sportives traditionnelles comme le hockey, le baseball, la natation et le soccer. Il y avait peu de choses disponibles en ce qui concerne d'autres activités de loisirs ou culturelles comme la musique, l'art et la danse.

Un certain nombre de gens avec qui nous nous sommes entretenus travaillaient à offrir des activités de type différent aux jeunes gens de leur collectivité. Certains faisaient l'essai de stratégies « halte-accueil » qui n'exigent pas des jeunes un engagement à long terme, contrairement aux sports plus traditionnels comme le hockey ou le baseball. D'autres axaient leur programmation sur des groupes précis afin de les inciter à participer. Plusieurs collectivités, par exemple, avaient des programmes de loisirs spécialement conçus pour les jeunes femmes.

La question de n'avoir « rien à faire » a été soulevée à chaque séance de groupe de discussion, peu importe la taille de la collectivité concernée. Après que les participants nous ont dit qu'il n'y avait rien à faire pour les jeunes, nous les avons interrogés sur les activités commanditées par la municipalité locale. Deux réponses sont revenues régulièrement. D'abord, nombre des participants aux groupes de discussion des jeunes disaient ne pas savoir quelles activités de loisirs leur étaient offertes. Bien que certains aient vu les brochures et dépliants municipaux, peu y avaient porté attention. Ensuite, nombre de personnes ont déclaré que les jeunes ne sont pas intéressés au type d'activités offertes par les municipalités. Les activités sportives ont été isolées étant donné qu'elles constituent le gros des activités offertes aux jeunes. Bien des jeunes ont fait remarquer

« qu'il n'y a pas grand-chose à faire si l'on n'est pas sportif ». D'autres ont dit que les jeunes se lassent des sports traditionnels vers l'âge de 13 ou 14 ans, car certains s'adonnent aux sports organisés depuis l'âge de 5 ou 6 ans.

Lorsqu'on a demandé aux participants des groupes de discussion ce qu'ils voulaient faire, la réponse la plus répandue a été « se tenir avec des jeunes de notre âge et écouter de la musique ». Dans de nombreuses collectivités, on nous a dit que les danses de l'école secondaire offraient la seule occasion de ce faire. Ces occasions étaient donc limitées, puisque bien des écoles secondaires n'organisent ces danses que trois ou quatre fois l'an.

1b. Certaines conséquences de n'avoir « nulle part où aller »

Les données des visites sur les lieux ont indiqué que l'absence de choses à faire était une préoccupation importante liée à n'avoir « nulle part où aller » ou un endroit à soi. En outre, la question de n'avoir nulle part où aller était liée aux préoccupations des jeunes quant à la consommation de drogues et d'alcool. Les jeunes nous ont répété à maintes reprises qu'ils voulaient seulement la compagnie de leurs camarades, « se tenir » ensemble et écouter de la musique. Ils ne sont pas intéressés à participer à des activités organisées ou supervisées. Les jeunes répondants des groupes de discussion ont indiqué que les jeunes ont peu d'endroits où ils peuvent « se tenir ». La plupart visitent le domicile de leurs amis où ils regardent des vidéos ou écoutent de la musique. Le problème qu'ils ont soulevé est que cela entraîne beaucoup d'apathie, de léthargie et de consommation de drogues ou d'alcool. Puisque les jeunes croient qu'il n'y a rien à faire et que s'il y a quelque chose, cela coûte des sous (cinéma, billard, quilles), se tenir ensemble et « se geler » devient souvent la seule option viable. La consommation d'alcool et de drogues est considérée comme un problème sérieux par un certain nombre de jeunes à qui nous avons parlé, y compris la consommation excessive et les « soûleries en forêt ». Ces résultats sont constants dans les grandes et petites collectivités que nous avons visitées.

Les entretiens des groupes de discussion et les entrevues en personne avec les jeunes tournaient souvent à des descriptions de ce qu'on souhaite voir pour les jeunes dans les collectivités. Une réponse fréquente était d'avoir un endroit où peuvent « se tenir » les jeunes avec leurs camarades et simplement écouter de la musique, sans se faire « harceler ». Nombre d'entre eux ont mentionné le succès de « cafés » exploités dans leur collectivité. D'autres rêvent à voix haute de centres halte-accueil dirigés par des jeunes. Avoir un endroit où simplement « se tenir » était la clé. Une jeune personne a fait remarquer : « Vous ne verrez pas beaucoup de jeunes de 19 ans dans les rues le vendredi soir parce qu'ils sont tous dans les bars, à prendre un verre et à écouter de la musique entre amis. C'est ce que font les adultes, non ? Nous voulons tout simplement la même chose. »

Les jeunes ont parlé d'être avec leurs amis, d'écouter de la musique et de prendre un verre - de jus de fruits, de boisson gazeuse ou de café. Un entrepreneur prospère d'une petite collectivité de l'Ouest a tiré profit de ce besoin en ouvrant un café pour les jeunes la fin de semaine. Il embauche des musiciens locaux et exploite un « café » pour les jeunes les vendredis et samedis soirs, après que ses clients réguliers ont quitté pour la journée. Bien qu'il s'agisse d'un endroit restreint, les répondants ont dit qu'on y faisait souvent la queue dehors à 20 heures.

1c. Images négatives de la jeunesse et être traité avec respect.

La discussion sur le fait de n'avoir nulle part où aller a mis l'accent sur une autre préoccupation sérieuse soulevée par les jeunes durant les séances de groupe de discussion. Nombre d'entre eux étaient contrariés par l'image négative que brossent les médias des jeunes. Ils ont dit que ces stéréotypes défavorables avaient un effet sérieux sur la façon dont ils sont traités dans les endroits publics. Ici, les questions de n'avoir rien à faire ou nulle part où aller ont tissé la toile de fond des jeunes qui sont traités sans égards dans leur collectivité. Nombre d'entre eux ont dit qu'on leur impose un couvre-feu de 20 minutes dans les restaurants et cafés. D'autres sont mécontents du fait qu'on leur demande de quitter les centres commerciaux et autres boutiques. Un certain nombre ont déploré que les jeunes sont traités sans égards et sans respect, même s'ils sont des clients rentables. Des jeunes d'une collectivité ont même mené un sondage auprès des entreprises locales et publié la liste des établissements qui accueillent bien les jeunes !

Un certain nombre de jeunes gens ont dit en avoir assez de se faire regarder comme des criminels et des voleurs, à tout moment où ils vont au centre commercial ou dans un magasin. D'autres ont fait remarquer que les personnes âgées passent des heures dans les centres commerciaux et les cafés sans jamais se faire ennuyer par les propriétaires. Ils n'aiment pas ce traitement et y voient une discrimination criante. Certains sont mécontents de ce que les apports favorables des jeunes à la collectivité sont rarement soulignés, mais que tous les jeunes paient le prix de la mauvaise conduite et des activités criminelles d'une petite minorité de leurs camarades.

Le manque de respect rapporté par les jeunes s'étendait au traitement qu'ils reçoivent à l'école et dans les organismes qui leur fournissent des services. Plusieurs participants aux groupes de discussion ont donné des exemples de traitement sans égards par des adultes en position d'autorité. D'autres ont fait remarquer qu'ils étaient rarement consultés et que même s'ils l'étaient, leurs opinions étaient souvent ignorées. Cela a entraîné l'expression d'une somme considérable de frustration et de méfiance à l'égard des adultes.

Les participants aux groupes de discussion ont parlé de la manière d'améliorer l'image que se fait la société des jeunes. Certains ont proposé de collaborer avec les médias pour accentuer les apports favorables des jeunes à leur collectivité, comme par le travail bénévole qu'ils effectuent. D'autres ont mentionné des événements qui reconnaissent les jeunes comme la Semaine de la Jeunesse, où une collectivité a l'occasion de promouvoir ses jeunes citoyens. Dans la plupart des cas, les jeunes croyaient qu'il y avait plus à faire pour améliorer l'image qu'a la société des jeunes et faire en sorte que ceux-ci soient traités avec respect.

2. *Communication*

2a. Retenir l'attention des jeunes

L'étude de la question des jeunes n'ayant « rien à faire » a mis en lumière nombre d'autres préoccupations qu'ils ont soulevées. Comme nous l'avons mentionné, n'avoir rien à faire est lié à n'avoir nulle part où aller pour les jeunes. De même, cette question a accentué l'importance de la communication, tant en ce qui concerne la façon de déterminer les préoccupations des jeunes que celle dont nous leur fournissons de l'information. Le fait que peu de jeunes étaient au courant des possibilités de loisir existantes n'a rien d'étonnant. Quand nous avons demandé aux jeunes participants des groupes de discussion de nous dire comment ils transmettraient le message, nous avons eu droit à un certain nombre de suggestions. Premièrement, ils nous ont dit que les jeunes seraient plus susceptibles de porter attention aux messages qui leur sont destinés s'ils étaient conçus par d'autres jeunes. Ils ont fait remarquer que les adultes devraient demander à des jeunes de concevoir les affiches et campagnes de publicité destinées aux jeunes. Ils ont également suggéré de se rapprocher des jeunes et de leur apporter les messages. Si une brochure régulière ou un publipostage sous forme de journal peut joindre les adultes, la plupart des jeunes gens ne s'intéressent pas à ce type de publicité. Les participants des groupes de discussion ont suggéré d'utiliser les médias locaux (radio et télévision) et de produire des affiches « géniales » pour annoncer dans les écoles secondaires et d'autres endroits où se rassemblent les jeunes. Ils ont également suggéré de personnaliser le message pour joindre différents segments de la population jeunesse, y compris les très jeunes et les jeunes adultes. Une campagne de publicité réussie et utilisant ces principes a été décrite par un adulte ; il s'agissait d'une campagne conçue par les jeunes sur une maladie transmise sexuellement, qui avait obtenu un énorme succès au Yukon.

2b. Façons d'entendre les préoccupations des jeunes

On a demandé aux répondants de définir comment les adultes apprennent ce qui préoccupe les jeunes dans leur collectivité. Les réponses à cette question sont présentées au tableau 2 ci-dessous. Ce dernier indique que les répondants ont appris les préoccupations des jeunes par divers moyens. La méthode mentionnée la plus souvent était « par des sondages et des tribunes ». Cette méthode était mentionnée en premier par

34,6 p. 100 des répondants, suivie de « par des comités au niveau politique » que 28,8 p. 100 des répondants ont choisie en premier, puis de « par des réseaux interorganismes », le premier choix de 19,2 p. 100 des répondants.

Tableau 2 :
Façons de reconnaître les préoccupations des jeunes

Façons de reconnaître les préoccupations des jeunes	Première méthode mentionnée (nombre/pourcentage)	Deuxième méthode mentionnée (nombre/pourcentage
1. Par un comité au niveau politique	28,8	32,7
2. Par des réseaux interorganismes	19,2	16,3
3. Par du personnel de première ligne	13,5	18,4
4. Par des sondages et des tribunes	34,6	28,6
5. Aucun moyen systématique	3,8	4,1
Pas de réponse ou absent	0	3
Total	100% N=52	100% N=52

La deuxième colonne du tableau 2 indique que les adultes découvrent les préoccupations des jeunes « par les comités au niveau politique », méthode mentionnée en second lieu par 32,7 p. 100 des répondants. Il s'agit de la catégorie de réponse la plus élevée de cette colonne. Elle est suivie de « par des sondages et des tribunes », que 28,6 p. 100 des répondants ont désignée en deuxième, de « par du personnel de première ligne », deuxième choix de 18,4 p. 100, et de « par des réseaux interorganismes », deuxième méthode de 16,3 p. 100 des répondants.

Ces résultats indiquent qu'il existe des possibilités à la fois d'entendre les préoccupations des jeunes et de faire participer les jeunes à répondre à ces préoccupations. De nombreuses collectivités ont dit mener des sondages, des évaluations des besoins et organiser des tribunes pour traiter des préoccupations des jeunes. Les visites sur les lieux ont révélé qu'il s'agissait souvent d'événements isolés habituellement motivés par une question ou un événement en particulier de la collectivité. Par exemple, plusieurs collectivités avaient organisé des tribunes pour aborder la question du crime et de la violence chez les jeunes. Les sondages sur les intérêts des jeunes étaient également

répandus. Ces activités étaient souvent entreprises pour aider les élus municipaux ou les organismes de services à la jeunesse à planifier et à dispenser les services.

Pour les organismes de services à la jeunesse, la méthode la plus répandue de connaître les préoccupations de jeunes était par le personnel de première ligne, ce qui se faisait en deux processus distincts. D'abord, nombre de participants aux visites sur les lieux ont indiqué que les jeunes gens se méfient des adultes. Il faut du temps pour qu'un lien s'établisse et qu'un adulte obtienne la confiance des jeunes. Sachant cela, de nombreux organismes se fient à leur personnel de première ligne pour apporter à leurs programmes l'information sur les préoccupations des jeunes.

On nous a dit que le personnel de première ligne est celui qui connaît le mieux les jeunes et à qui les jeunes font le plus confiance. Ces employés parlent aux jeunes dans des contextes officiels et spontanés, et sont bien placés pour entendre leurs problèmes et en discuter avec leurs supérieurs. Ainsi, ces employés peuvent agir à titre de défenseurs des jeunes avec qui ils travaillent et faire valoir leurs préoccupations. Bien des jeunes ont décrit les adultes avec qui ils travaillent comme étant des « amis des jeunes ». Ils croient que le soutien et l'orientation fournis par ces adultes « amis des jeunes » sont essentiels pour les aider à se faire entendre.

Les agents de police avec qui nous avons parlé disaient aussi se fier surtout au personnel de première ligne pour déterminer les préoccupations des jeunes avec qui ils travaillent, surtout s'ils travaillent dans des écoles. Nombre d'entre eux ont déclaré qu'il n'y a pas de façon systématique de faire parler les jeunes, mais ils croient devoir y réfléchir parce qu'ils consacrent une quantité considérable de ressources aux jeunes de leur collectivité, et qu'ils leur dispensent d'importants services.

3. Participation

Nombre des collectivités que nous avons visitées avaient une forme quelconque de participation des jeunes au niveau municipal, y compris disposer d'un comité consultatif du maire ou avoir de jeunes représentants siéger à divers comités et conseils municipaux. Par exemple, plusieurs collectivités avaient de jeunes représentants au sein de comités traitant des questions de sécurité publique. D'autres avaient des jeunes à des comités sur les transports publics, ou les parcs et les loisirs. Cela semblait approprié puisque les activités de ces comités pouvaient avoir des répercussions directes sur les jeunes gens qui utilisent ces services. On a également discuté de possibilités moins officielles de participation des jeunes. Par exemple, certains travailleurs de première ligne déclaraient consulter les jeunes avec qui ils travaillent et les faire participer à la planification et à la prestation de programmes de loisir à leur centre communautaire.

Les organismes de services à la jeunesse ont aussi déclaré une variété de façons de faire participer les jeunes au processus décisionnel. Certains comptaient des jeunes représentants officiels au sein de leur conseil d'administration. D'autres faisaient participer les jeunes à divers comités qui décidaient des programmes et services offerts aux jeunes par l'organisme. Les répondants des services de police ont indiqué que les jeunes participent souvent aux comités de sécurité publique ou à d'autres projets comme les programmes Échec au crime dans les écoles secondaires.

4. Inclusion

On a demandé aux répondants des entrevues téléphoniques et des visites sur les lieux s'ils joignaient les jeunes de tous les secteurs de la population jeunesse. Comme on pouvait s'y attendre, bon nombre ont répondu non. Bien que tous disent essayer, ils trouvent difficile de joindre certains groupes de jeunes, même si ces groupes varient. Pour certains, il s'agit de jeunes marginaux alors que pour d'autres, ce sont les membres de groupes ethniques qui sont difficiles à joindre. Dans d'autres collectivités, les jeunes autochtones sont désignés comme étant difficiles à joindre.

Un certain nombre de représentants d'organismes de services à la jeunesse ont suggéré que la nature hétérogène de la population jeunesse fait qu'il est très difficile de tous les joindre. Ils ont fait valoir que différents organismes attirent différents types de jeunes. De même, des jeunes d'âges et de cultures différents sont attirés par différents types d'activités et de programmes.

Les répondants suggèrent que si la communication avec les jeunes - découvrir leurs préoccupations - repose sur l'établissement de contacts continus, certains segments de la population jeunesse n'auront pas autant la possibilité de se faire entendre puisqu'ils ne participent pas aux organismes ou aux programmes traditionnels offerts aux jeunes gens. Il en va de même pour les jeunes qui ont cette possibilité et qui participent dans leur collectivité. Les jeunes qui s'intéressent à ce type d'activité trouvent le moyen de participer et de se faire entendre. Mais pour nombre de ces jeunes, ces possibilités n'existent pas. Bien des jeunes marginaux ne font pas confiance aux adultes et ne sont pas à l'aise de participer à des processus « d'adultes » comme aller à des assemblées et voter sur des propositions. Nombre de répondants ont suggéré d'utiliser des modèles axés sur les jeunes pour attirer une plus grande variété de participants de tous les secteurs de la population jeunesse.

5. Modèle idéal

La dernière question à examiner est celle qui sous-tend toute la discussion. On a demandé aux répondants de définir des stratégies qu'ils recommanderaient pour améliorer la participation et l'engagement des jeunes dans la collectivité. On leur a demandé de songer à un modèle idéal de participation des jeunes dans leur propre collectivité. Les réponses à ces questions sont présentées au tableau 3 ci-dessous.

Le tableau 3 indique que la plupart des répondants ont mentionné une combinaison de trois éléments différents pour promouvoir la participation des jeunes dans leur collectivité. La réponse mentionnée le plus souvent en premier était « au niveau local et par des initiatives dirigées par les jeunes ». Ce fut la première réponse de 38,5 p. 100 des répondants, suivie de « au niveau politique », mentionnée en premier par 30,8 p. 100 des répondants, puis de « par une combinaison des niveaux politique, interorganismes et local », première réponse de 15,4 p. 100 des répondants.

Tableau 3 : Stratégies idéales de participation des jeunes

Stratégies de participation des jeunes	Première stratégie mentionnée (pourcentage)	Deuxième stratégie mentionnée (pourcentage)
1. Au niveau politique	30,8	27,3
2. Au niveau interorganismes	11,5	34,1
3. Au niveau local et par des initiatives dirigées par les jeunes	38,5	22,7
4. Par une combinaison des niveaux politique, interorganismes et local	15,4	0
5. Par des initiatives scolaires	3,8	15,9
Pas de réponse ou absent	0	8
Total	100% N=52	100% N=52

La deuxième colonne du tableau 3 indique à quelle fréquence la stratégie est mentionnée en deuxième. Dans ce cas-ci, la réponse la plus fréquente a été « au niveau interorganismes », mentionnée par 34,1 p. 100 des répondants. Elle est suivie de « au niveau politique , deuxième choix de 27,3 p. 100 des répondants, puis, de près, par « au niveau local et par des initiatives dirigées par les jeunes », qu'ont choisie 22,7 p. 100 des répondants.

Ces réponses ont été examinées durant les visites sur les lieux. Plusieurs questions clés ont été prises en considération ; par exemple, nombre de répondants croyaient qu'il fallait commencer par une question concernant vraiment les gens au niveau communautaire, y compris les jeunes de cette collectivité. Si la question ne soulève pas vraiment l'intérêt, les tentatives pour organiser et mobiliser des adultes ou des jeunes échoueront. Nombre de répondants ont indiqué qu'il faut aller vers les gens et écouter leurs préoccupations avant de faire quoi que ce soit. Conformément, de nombreux répondants ont indiqué que les gens seront beaucoup plus enclins à soutenir vos projets et à y participer s'ils voient qu'on s'occupe de leurs préoccupations.

Cela est crucial quand il s'agit de la participation des jeunes. Comme nous l'avons mentionné, bien des jeunes se méfient des adultes et de leurs procédés ; ils croient souvent que les adultes passent beaucoup de temps à discuter sans accomplir beaucoup. Les jeunes sont beaucoup plus axés sur « l'action » que les adultes et veulent voir les résultats de leurs efforts. Beaucoup d'entre eux considèrent que les réunions sans fin qui n'aboutissent à aucune action sont une perte de temps et d'effort. Répondre aux préoccupations et besoins locaux de façon sensée et opportune est perçu comme étant une stratégie constructive pour susciter l'intérêt, le soutien et la participation, surtout chez les jeunes d'une collectivité.

Une autre question liée au travail au niveau communautaire ou local est qu'il s'agit du lieu où se trouvent les programmes et les ressources dans la plupart des collectivités. En particulier, les centres communautaires et les bureaux des organismes sont situés dans des collectivités précises et puisent habituellement trouver leur clientèle (les jeunes) dans les alentours. Les ressources et les programmes sont généralement conçus pour répondre aux besoins particuliers de ces jeunes. Les contacts avec les jeunes se font aussi par l'intermédiaire du personnel de première ligne dans ces localités. Pour ces raisons, le niveau communautaire est perçu comme étant le pivot du modèle idéal de la participation des jeunes décrit par de nombreux répondants.

Le niveau politique est aussi perçu comme étant crucial au modèle idéal de participation des jeunes. De nombreux répondants ont suggéré qu'il est essentiel pour sanctionner la participation des jeunes dans une collectivité. On croit que l'existence d'un comité jeunesse consultatif du maire, par exemple, transmet un message clair à propos de l'importance accordée à l'écoute des préoccupations des jeunes et à leur participation au processus décisionnel. Bien des répondants ont mentionné que l'accès au pouvoir et aux ressources financières s'améliorait également par suite de la participation des jeunes au niveau politique.

Cependant, l'apport du niveau politique ne semblait pas entièrement favorable, car de nombreux répondants s'inquiétaient des conséquences de la participation du niveau politique. Certaines des questions soulevées à cet égard étaient liées au processus de sélection. Plus précisément, on s'inquiétait que seulement un certain segment de la population jeunesse serait invité à participer au niveau politique. D'autres déploraient l'absence de pouvoir habituellement associée à un comité officiel, car ces groupes n'agissent généralement qu'à titre consultatif. Certains jeunes qui ont pris part à la présente étude étaient membres de groupes de jeunes existants au niveau politique. Plusieurs ont exprimé leur frustration à l'égard du manque de moyens d'action en réponse aux questions qu'ils avaient soulevées. D'autres s'interrogeaient sur le rôle qu'ils pouvaient jouer dans le processus politique. Pour certains, cela n'était pas clair et ils n'étaient pas sûrs de leurs droits ou de leurs responsabilités. Pour d'autres, la difficulté tenait au

fait qu'ils étaient dans une situation consultative alors qu'ils voulaient réellement agir à propos des enjeux de la jeunesse.

Une troisième inquiétude soulevée à propos du niveau politique était qu'il profite davantage aux adultes qu'aux jeunes. On croit notamment que les conseils consultatifs des jeunes apportent davantage aux politiciens qu'aux jeunes qui y participent. Bien que la bonne presse consécutive à la participation des jeunes ait indiqué que les politiciens s'intéressaient aux préoccupations des jeunes, bien des jeunes et des adultes amis des jeunes redoutaient qu'il ne s'agisse en fait que d'une mesure symbolique et craignaient l'absence de participation valable des jeunes dans ce type de situation. En particulier, ils craignaient que l'absence de résultats concrets de ces groupes ne soit perçue par les jeunes de la collectivité comme un autre exemple justifiant la méfiance des jeunes envers les adultes.

Le rôle du niveau politique et les défis inhérents à l'accentuation de ce niveau dans les stratégies de participation des jeunes étaient clairement exprimés dans les expériences qu'ont connues nombre de collectivités canadiennes quant aux planchodromes. La question de la pratique de la planche à roulettes et de la construction de planchodromes était présente dans presque toutes les collectivités que nous avons visitées et dans la plupart de celles comprises dans les entrevues téléphoniques. Les exemples de réussite qui nous ont été confiés comprenaient des histoires sur la façon dont les groupes de jeunes et leurs soutiens adultes avaient exercé des pressions sur les administrations locales et les avaient convaincues de construire des planchodromes à gros prix. Nombre de ces initiatives réussies incluaient un comité de gestion composé d'adultes et de jeunes, où ceux-ci tenaient des rôles clés. Les réussites incluaient également un rôle de premier plan pour les jeunes dans le choix du site et la conception des installations.

Cependant, les expériences des planchistes indiquent également comment la participation au niveau politique peut entraîner des résultats non intentionnels et indésirables. Dans certaines collectivités, les jeunes et leurs soutiens adultes sont extrêmement mécontents de l'absence de possibilités de loisirs différentes, y compris les installations de planche à roulettes, de bicyclettes BMX et de patins à roues alignées. Même si les jeunes qui s'adonnent à ces activités se font chasser des endroits publics (trottoirs, parcs, pistes cyclables), il existe peu d'endroits où ils peuvent se livrer à leur sport préféré. Dans certaines collectivités, on a procédé à des présentations publiques et tenu des réunions sans résultats concrets ; dans d'autres, on a fait des promesses qui n'ont abouti à aucun résultat visible après quelques années. Les jeunes comme les adultes de ces collectivités trouvent tout cela bien frustrant. Par conséquent, nombre de jeunes ont été « découragés » de participer davantage au niveau politique dans ces collectivités.

La troisième stratégie mentionnée par les répondants consistait à utiliser le niveau interorganismes comme moyen de joindre les jeunes gens et de les lier aux décideurs. Comme nous l'avons mentionné, on croit souvent que le personnel de première ligne constitue la meilleure façon de communiquer avec les jeunes. On croit aussi que ces employés des organismes sont les défenseurs des préoccupations des jeunes. Nombre de répondants ont suggéré qu'en travaillant ensemble, les membres des organismes de services à la jeunesse peuvent promouvoir la participation des jeunes tant au sein de leurs propres organisations que dans la collectivité dans son ensemble. Ils peuvent obtenir les ressources et les possibilités

nécessaires à la participation des jeunes. Le besoin d'une composante interorganismes dans un modèle idéal était perçu par de nombreux répondants.

L'examen de ces questions avec les répondants tant au cours des entrevues téléphoniques que lors des visites sur les lieux a révélé qu'il n'y avait pas de modèles précis des « meilleures pratiques » de participation des jeunes. Les répondants ont plutôt suggéré que chaque collectivité doit élaborer un modèle selon ses propres besoins et les ressources disponibles - tant humaines que financières. Ils ont toutefois dégagé un certain nombre de traits structurels et de processus communs qu'ils croyaient essentiels à un modèle idéal de participation des jeunes. Par exemple, un certain nombre de répondants faisaient valoir qu'il faut une certaine participation aux trois niveaux d'une collectivité - local, interorganismes et politique - afin de garder la participation des jeunes à l'ordre du jour public. Le travail à un seul niveau était perçu comme étant insuffisant et pouvant possiblement se limiter à l'institutionnalisation de la participation des jeunes.

Un autre trait structurel était le besoin d'un « chef de file » de la collectivité et d'adultes « amis des jeunes » pour promouvoir la participation des jeunes. Puisque la jeunesse est une phase transitoire du cycle de vie, et que les jeunes chefs passent constamment d'une chose à l'autre, on croit que ces adultes jouent un rôle important, et apportent durabilité et constance aux efforts de participation des jeunes. Ces adultes assurent aussi la promotion de la participation des jeunes auprès du public et interviennent auprès et au nom des jeunes.

Le leadership est un facteur essentiel pour les jeunes comme les adultes, croit-on. À maintes reprises on nous a rappelé le besoin d'adultes « amis des jeunes » pour offrir soutien, encadrement et orientation par opposition à la supervision et au contrôle auxquels les adultes ont habitué les jeunes. On nous a dit que les adultes doivent apprendre à faire cela et que les jeunes ont besoin de formation en matière d'aptitudes au leadership. On croit que les jeunes chefs sont particulièrement importants puisque leur participation semble influencer et encourager d'autres jeunes à participer dans leur collectivité.

6. *Comparaison des réponses entre les petites et les grandes collectivités*

L'un des critères qui a servi à la sélection des collectivités en vue des entrevues téléphoniques était d'inclure de grandes et de petites collectivités. Nous avons également choisi des collectivités de différentes régions du pays. Les mêmes critères ont servi à la sélection des collectivités en vue des visites sur les lieux. Les collectivités de 50 000 habitants et plus ont été désignées grandes, tandis que celles de 50 000 habitants et moins étaient considérées petites. À l'aide de cette définition, 27 des collectivités participant aux entrevues téléphoniques ont été classées grandes, et 25 autres appartenaient à la catégorie des petites collectivités. Les résultats de ces deux groupes ont été comparés selon les questions clés étudiées ci-dessus.

On a noté une différence intéressante en ce qui concerne la détermination des préoccupations des jeunes par les adultes participant aux entrevues téléphoniques. Dans ce cas-ci, 58,3 p. 100 des répondants des petites collectivités ont mentionné en premier « rien à faire » comme préoccupation des jeunes, suivi de « le respect ou être entendu », mentionné en premier par 12,5 p. 100 des répondants des petites collectivités. Les pourcentages comparables

des répondants des grandes collectivités étaient 29,6 p. 100 qui ont choisi en premier « l'avenir ou l'emploi », suivis de 25,9 p. 100 qui ont mentionné « rien à faire ». Alors que 18,5 p. 100 des répondants des grandes collectivités ont mentionné en premier « le crime ou la violence », cette réponse n'a été le premier choix que de 4,2 p. 100 des répondants des petites collectivités.

La catégorie la plus souvent mentionnée en deuxième par les répondants des petites collectivités était « rien à faire » (20,8 p. 100). Ensuite, 16,7 p. 100 ont mentionné « l'avenir ou l'emploi » en deuxième. Comparativement, 23,1 p. 100 des répondants des grandes collectivités ont mentionné « l'avenir ou l'emploi » en deuxième, 15,4 p. 100, « rien à faire » et 15,4 p. 100 encore ont mentionné en deuxième « le respect ou être entendu ».

On a également noté des différences entre les petites et les grandes collectivités à l'égard de la façon dont les gens s'informent des préoccupations des jeunes. Dans ce cas-ci, 37,0 p. 100 des répondants des grandes collectivités ont dit avoir appris ce qui préoccupait les jeunes par des contacts au niveau municipal, tandis que 25,9 p. 100 disaient avoir eu recours à des sondages et à des tribunes pour les jeunes. Les répondants des petites collectivités se fiaient davantage aux sondages et tribunes, car 44,0 p. 100 ont donné cette réponse, suivis de 20,0 p. 100 qui ont mentionné les contacts au niveau municipal, et d'un autre 20,0 p. 100 qui ont dit avoir appris les préoccupations des jeunes par des contacts avec les organismes de services à la jeunesse.

Enfin, une comparaison des réponses à la question sur les « stratégies idéales » a révélé que 40,7 p. 100 des répondants des grandes collectivités ont mentionné en premier le travail au niveau local, suivis de 22,2 p. 100 qui ont désigné le niveau politique, puis de 22,0 p. 100 qui ont souligné le besoin d'une combinaison des niveaux. Comparativement, 40,0 p. 100 des répondants des petites collectivités ont donné comme première réponse le travail au niveau politique, suivis de 36,0 p. 100 qui ont mentionné le niveau local.

Le modèle qui se dégage de ces résultats laisse croire que les adultes des grandes collectivités considèrent que « l'avenir ou l'emploi » est la préoccupation la plus importante des jeunes, suivie de n'avoir « rien à faire ». Chez les adultes des petites collectivités, n'avoir « rien à faire » est considéré beaucoup plus important puisque c'est une préoccupation mentionnée par presque cinq fois plus de répondants que « le respect ou être entendu », qui est la deuxième catégorie en importance.

Les résultats des visites sur les lieux ont indiqué que les jeunes gens des deux types de collectivité se préoccupent de n'avoir « rien à faire ». L'une des différences est qu'il y a davantage de programmes et de possibilités pour les jeunes des grands centres, mais que cet avantage est annulé par le fait que les jeunes y sont aussi beaucoup plus nombreux. Malgré que les possibilités y soient plus nombreuse, les jeunes des grands centres croient aussi qu'il n'y a « rien à faire » pour les jeunes de leur collectivité.

Le défi des petites collectivités consiste à trouver des ressources pour des activités, puis de motiver les gens à y participer. Les répondants des petites collectivités collaboraient souvent à régler les questions à l'échelle de la collectivité incluant les jeunes. Dans les grandes collectivités, cette collaboration se trouvait dans le travail des comités interorganismes. Ces comités se sont formés autour de questions en particulier, de groupes de clients ou de domaines de service

(c.-à-d. différentes parties d'une grande ville). Ils ont instauré une « communauté d'intérêts » semblable à celle qu'on trouve dans bien des petites collectivités.

L'autre observation qu'on peut tirer des données des visites sur les lieux est que les grandes collectivités sont engagées dans les activités de participation des jeunes depuis plus longtemps, et plus particulièrement au niveau municipal, puisque la plupart d'entre elles avaient un comité consultatif du maire depuis un certain temps. Les stratégies de développement communautaire étaient communes aux petites et aux grandes collectivités. De même, le type spontané de participation des jeunes au niveau des organismes était semblable dans les petites et les grandes collectivités. Les deux se fient au personnel de première ligne pour reconnaître les préoccupations des jeunes.

Conclusions

La présente étude vise à définir trois ou quatre modèles des « meilleures pratiques » de participation et d'engagement des jeunes. Les résultats indiquent que bien que ces modèles puissent exister en théorie, dans la réalité, un ensemble plus complexe de structures et de processus s'est installé. Plusieurs structures et processus clés ont été définis qui pourraient orienter les collectivités dans l'élaboration de leurs propres modèles « idéaux » de participation des jeunes. La plupart des répondants croient qu'il faut une combinaison des structures locale, interorganismes et politique pour obtenir une stratégie fructueuse et viable de participation des jeunes. Un bon nombre croit aussi qu'il faut trouver les meneurs des jeunes et les encourager à participer. Les jeunes ont besoin de formation et d'expérience, souvent prodiguées efficacement par des adultes « amis des jeunes » qui les appuient et les encadrent.

Certains des exemples de réussite de la participation des jeunes que nous avons découverts durant la présente étude incorporaient ces structures et processus, c'est-à-dire les activités de participation des jeunes en cours aux niveaux local, interorganismes et politique. Les adultes « amis des jeunes » fournissaient soutien et orientation aux jeunes meneurs qui se détachaient d'un groupe important de jeunes participants. Dans ces collectivités, il y avait des exemples de participation réussie des jeunes au niveau communautaire. En outre, ces initiatives communautaires étaient souvent soutenues par un réseau interorganismes qui fournissait ressources et formation, en plus des jeunes intéressés à participer. Nombre des collectivités qui réussissaient le mieux avaient aussi une certaine forme de participation des jeunes au niveau politique. Bien qu'on perçoive beaucoup de frustration à ce niveau, la plupart des jeunes et des adultes qui y participent reconnaissent son importance tant pour sa valeur symbolique que matérielle.

Annexe A

Liste des collectivités choisies pour les entrevues téléphoniques et les visites sur les lieux

Liste des collectivités choisies pour les entrevues téléphoniques

Municipalité régionale du Cap-Breton, NS	Thunder Bay, ON
Barrington, NS	Waterloo, ON
Amherst, NS	North Bay, ON
Charlottetown, PE	Regina, SK
Moncton, NB	Portage la Prairie, MB
Fredericton, NB	Yorkton, SK
Ste Julie, QC	Edmonton, AB
Québec City, QC	Calgary, AB
Verdun, QC	100 Mile House, BC
Sherbrooke, QC	Victoria, BC
Aylmer, QC	Vernon, BC
Baie-Comeau, QC	Fort St. John, BC
Carleton Ouest, ON	Vancouver, BC
Windsor, ON	White Horse, YT
Hearst, ON	Yellowknife, NT

Liste des collectivités choisies pour les visites sur les lieux

Amherst, NS	Edmonton, AB
Charlottetown, PE	Spruce Grove, AB
Moncton, NB	Calgary, AB
Sainte-Julie, QC	100 Mile House, BC
Québec, QC	Vancouver, BC
Verdun, QC	White Horse, YT
Thunder Bay, ON	Yellowknife, NT
Regina, SK	

Annexe B

Guide d'entrevue téléphonique

Guide révisé d'entrevue téléphonique

Introduction

La présente étude est destinée à nous aider à trouver les initiatives fructueuses qui poussent les jeunes à aborder des questions comme la violence familiale, la toxicomanie, le racisme et les questions que soulèvent le recrutement et la participation des jeunes dans des programmes communautaires. Comment avez-vous relevé ces défis ? Quels succès avez-vous obtenus ? Quelles questions nécessitent encore du travail ? Vos réponses à ces questions et à d'autres seront utiles aux collectivités intéressées à mettre sur pied leurs propres projets de participation des jeunes. Vos expériences nous intéressent, et l'information que vous nous confierez sera traitée en toute confidentialité. Les résultats seront présentés sous forme globale et aucune personne ne sera identifiée. Votre participation est entièrement volontaire et vous pouvez l'interrompre en tout temps. Cependant, nous espérons que vous voudrez bien terminer cette entrevue et échanger vos connaissances sur ce sujet important.

1.	J'aimerais vérifier les renseignements que j'ai sur vous et votre organisation : Nom : titre : numéro de téléphone : numéro de télécopieur :
2.	Quel est votre emploi ?
3.	Depuis quand occupez-vous ce poste ? (nombre d'années)
4.	Quelle est votre principale responsabilité au travail ?
5.	Quelle est la population de votre collectivité ? (environ)
6.	D'après vous, quel pourcentage de la population de votre collectivité a entre 12 et 18 ans ? (pourcentage approximatif)
7.	Comment décririez-vous votre collectivité ? ❒ une grande ville ❒ moyenne ou petite ville ❒ un canton ❒ un village ❒ une région rurale

8.	Selon vous, quelles sont les trois plus grandes préoccupation qu'expriment actuellement les jeunes gens de votre collectivité ? Première préoccupation : Deuxième préoccupation : Troisième préoccupation :
9.	Certaines collectivités ont recours à des sondages ou à des évaluations des besoins pour déterminer les préoccupations des jeunes. D'autres organisent des conseils ou des tribunes pour les jeunes. Comment votre collectivité s'y prend-elle pour obtenir cette information ?
10.	À quel point cette approche permet-elle aux jeunes de votre collectivité de se faire entendre ?
11.	Les jeunes de votre collectivité ont-ils un moyen de participer aux décisions qui les concernent ? Par exemple, peuvent-ils participer à la planification et à la prestation de programmes axés sur la jeunesse ?
12.	À votre avis, quel est le plus important programme axé sur la jeunesse que dirige actuellement votre collectivité ?
13.	Pouvez-vous nous dire à quel point les jeunes participent à ce programme ? (Contribuent-ils à définir les questions, à planifier et à exécuter les programmes ?)

14.	Dans votre collectivité, joignez-vous ou faites-vous participer les jeunes de différents segments de la population jeunesse ?
15.	Faites-vous quoi que ce soit pour faire en sorte que les jeunes gens qui participent aient l'occasion de le faire de façon satisfaisante ? Par exemple, est-ce que les jeunes reçoivent une formation quelconque pour les aider à prendre part à des réunions officielles ? (formation ou ressources comme un billet d'autobus ou l'horaire des réunions)
16.	Dans votre collectivité, y a-t-il des programmes spécialement conçus pour aborder les préoccupations des jeunes concernant le crime, la violence familiale, le racisme, etc. ?
17.	Y a-t-il des avantages à faire participer les jeunes aux initiatives communautaires ?
18.	Quels défis représente la participation des jeunes aux initiatives communautaires ?
19.	Quelle serait la meilleure façon de faire participer les jeunes de votre collectivité à la prévention du crime ou à d'autres programmes communautaires ?

Annexe C

Résumés des visites sur les lieux

Moncton	**Préoccupations des jeunes**	**Stratégies de communication**	**Stratégies de participation des jeunes**
Entrevue : employés de la ville	1. rien à faire 2. ne sont pas respectés 3. piètre image	• des jeunes au sein du Comité de sécurité publique • les employés de la ville incitent les jeunes à se faire entendre • ont organisé une tribune sur la violence • ont mené un sondage • projet Voices avec l'ACPL	• besoin d'un conseil consultatif du maire • pourrait se ramifier et offrir de la formation aux jeunes • et fournir une infrastructure
Groupe de discussion : policiers	1. violence et agression sexuelle 2. nulle part où aller 3. drogues et alcool	• contacts avec les programmes de visites de la police dans les écoles • pas de mécanisme officiel	• puiser dans les écoles • déterminer leurs intérêts • faire participer les jeunes ainsi
Entrevue : jeunes femmes de 18 ans	1. nulle part où aller 2. les adultes les regardent de haut 3. les adultes ne respectent pas ce qu'elles font	• besoin de parler aux bonnes personnes • font confiance au travailleur des services d'approche • réunion annuelle convoquée • publicité dans les écoles secondaires	• avoir une maison des jeunes • élire un président, vice-président, secretaire, etc.
Entrevue : jeunes hommes de 16 ans	1. argent et emploi 2. pas assez de liberté 3. pas assez à faire 4. drogues et alcool	• pas de conseil des jeunes • le conseil étudiant répond aux besoins • beaucoup de sports, peu de culture (arts) • besoin d'occasions de voyager	• effectuer une évaluation • créer un conseil d'administration • choisir 5 à 10 jeunes de différentes parties de la ville • rendre le conseil accessible aux jeunes

Moncton	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : jeunes hommes de 19 ans	1. argent 2. relations 3. que se passe t'il dans la société 4. pas assez à faire	• ne se font pas entendre • n'ont pas d'information claire • possibilité d'une ligne d'information pour les jeunes	• recourir aux écoles pour convoquer des assemblées • convoquer des assemblées pour toute la ville • inciter les jeunes à participer par exemple, par des rencontres avec des vedettes du sport
Entrevue : jeunes femmes de 17 ans	1. taux d'échec scolaire 2. problèmes de transport 3. les jeunes connaissent leurs problèmes, les adultes n'écoutent pas	• ne sont pas représentés • personne n'écoute • besoin de mieux annoncer les activités • utiliser les médias pour joindre les jeunes ; les laisser concevoir les messages	• mener des sondages auprès des jeunes pour savoir ce qu'ils veulent • pas seulement créer un comité, faire participer de nombreux jeunes • besoin d'un club pour les jeunes par les jeunes
Entrevue : employés d'un club pour garçons et filles (Est)	1. besoin d'occasions 2. les adolescents ne sont pas traités comme des adultes dans les magasins 3. les adultes voient les jeunes comme une source de problèmes	• ont eu des réunions au sujet des programmes scolaires • difficile de faire participer les jeunes, ils sont timides • entendent les jeunes par l'intermédiaire des travailleurs de première ligne	• propre à la collectivité • se doter d'outils et de capacité • personnaliser selon les besoins locaux
Entrevue : employés d'un club pour garçons et filles (Ouest)	1. sentiment d'appartenance 2. argent, finances (avenir) 3. fréquentations et relations	• contact avec les travailleurs de première ligne • ont des réunions • les jeunes se confient à elle • ont des réunions du « comité des programmes » • des jeunes siègent au conseil d'administration • les groupes dirigeants décident de tout	• pas de conseil du maire parce qu'il faut donner aux gens outils et possibilités • programme CHOICES (choix) • programme Bon départ • développement communautaire • on part à zéro • comité interorganismes

Charlottetown	**Préoccupations des jeunes**	**Stratégies de communication**	**Stratégies de participation des jeunes**
Groupe de discussion : employés de la ville et représentants des organismes de services à la jeunesse	1. avoir un endroit où les jeunes peuvent aller 2. respect 3. prendre des décisions, être représentés 4. les jeunes se sont pas tous sportifs 5. pas assez de diversité 6. besoin de temps d'arrêt	• des jeunes siègent au comité consultatif du maire • le Fonds pour la santé de la population met au point un réseau pour les jeunes de l'Île • halte-accueil au club pour garçons et filles, jeunes au conseil d'administration	• comité consultatif du maire en place • besoin d'une stratégie de communication systématique • les adultes présentent les préoccupations des jeunes à la ville • besoin de réseau pour les jeunes • besoin d'un niveau interorganismes et politique
Groupe de discussion : représentants d'organismes de services à la jeunesse et du gouvernement	1. respect 2. inclusion 3. se faire entendre	• les médias peuvent modifier les attitudes à l'égard des jeunes • besoin d'un réseau jeunesse • une image nationale • la promotion de la santé peut fonctionner parce que les jeunes veulent s'informer de la grossesse chez les adolescentes, de l'emploi, de la formation, etc.	• besoin de politiques et de lois • un macro-exemple à deux niveaux était le comité d'action du premier ministre sur la violence familiale, qui compte de jeunes représentants • besoin d'un chef de file • mettre sur pied un groupe de travail de Fédéral/Provincial/ Territoriaux • micro-mesure - développement communautaire et entendre les jeunes au niveau local
Groupe de discussion : policiers	1. rien à faire 2. sont fustigés de toutes parts 3. drogues et alcool	• la clé est de trouver les meneurs • aucune façon systématique d'entamer le dialogue • ils ne sont pas au courant du comité du maire • les jeunes ne sont pas représentés	• besoin de coopération interorganismes • les jeunes ne font pas confiance au système • choisir des jeunes au sein du système scolaire et des services sociaux

Charlottetown	**Préoccupations des jeunes**	**Stratégies de communication**	**Stratégies de participation des jeunes**
Entrevue : jeunes hommes de 17 ans	1. futurs emplois 2. comment payer leurs études universitaires 3. besoin d'un traitement équitable des jeunes	• pas de représentation, pas pris au sérieux • ceux qui ne se font pas entendre se débrouilleront seuls • magazine de contre-culture • les adultes croient que les jeunes adultes n'ont pas assez d'expérience de vie	• il faut un effort concerté plutôt que des organismes individuels • il faut écouter davantage les jeunes • faire participer le comité des jeunes aux rouages des activités • faire connaître l'existence du comité des jeunes
Entrevue : jeunes femmes de 17 ans membres du club pour garçons et filles	1. pas assez à faire 2. nulle part où aller (petite halte-accueil au club) 3. études	• habituellement par l'intermédiaire d'un adulte • personnel de première ligne • il y a eu une halte-accueil qui a connu des problèmes, dont quelqu'un a dû rendre compte	• avoir un endroit plus vaste • avoir plus d'activités • suggestions de concert, de groupes musicaux
Entrevue : jeunes hommes de 17 ans membres du club pour garçons et filles	1. alcool et drogues 2. relations 3. rien à faire, tout coûte cher	• les gens ne les prennent pas au sérieux • il a fallu longtemps avant d'avoir un planchodrome • on a formé un comité mais les jeunes y ont été blâmés de l'absence de progrès • les mauvaises nouvelles vont vite (les bonnes sortent plus difficilement)	• besoin d'un endroit permanent qui soit le leur • on envisage la caserne de pompiers • on ne connaît pas le comité consultatif du maire • personne ne vient au devant pour leur parler • il faudrait un lien direct
Entrevue : jeunes hommes de 17 ans membres du club pour garçons et filles	1. cliques dans la ville (sports) 2. que faire durant les fins de semaine 3. problèmes à la maison	• peu se font entendre • les jeunes les plus populaires se font entendre • il faudrait convoquer des assemblées pour écouter les jeunes • il leur faut un endroit	• ont entendu parler du comité consultatif du maire mais ne savent pas ce qu'il fait • convoquer des assemblées pour écouter les jeunes • croient que les gens participeraient

Amherst	**Préoccupations des jeunes**	**Stratégies de communication**	**Stratégies de participation des jeunes**
Entrevue : employés de la ville	1. rien à faire 2. on ne les écoutes pas 3. crime et alcool	• ont eu deux tribunes pour les jeunes • sondage auprès de 1 000 jeunes • on tente de créer un conseil des jeunes • projet Echo - Service jeunesse Canada • centre de ressources pour les jeunes • on tente de faire siéger des jeunes au conseil d'administration	• créer un centre de ressources pour les jeunes • nombre d'organismes de services à la jeunesse participent • niveau politique déjà engagé
Groupe de discussion : 14 représentants des services à la jeunesse communautaires	1. rien à faire 2. avenir 3. ne sont pas représentés 4. nulle part où aller	• ont organisé tribunes et sondage • des jeunes siègent au conseil d'administration • fonctionnent avec les organismes de première ligne pour les jeunes • utilisent la formation en matière de leadership et procurent des occasions • discutent des problèmes avec le personnel de première ligne	• forte insistance sur le niveau politique lié à la collaboration interorganismes et un endroit axé sur la jeunesse, p. ex. un centre de ressources qui fait participer les jeunes et fournit une avenue aux organismes • besoin de chef de file • besoin de formation • besoin de publicité
Groupe de discussion : jeunes d'Amherst	1. nulle part où aller 2. pas assez à faire sans argent 3. transport 4. alcool et drogues	• discutent de leurs préoccupations avec le personnel de première ligne d'Echo • mise sur pied d'un conseil des jeunes à Echo • besoin de transmettre le message aux jeunes, de les faire participer • les jeunes sont disposés à participer	• besoin de formation • on peut les inciter par des annonces en musique, etc.

Regina	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : employés de développement social de la ville	1. emploi et avenir 2. préoccupations des jeunes autochtones 3. pas de local de contact à Regina	• s'informent auprès du personnel de première ligne • nombre d'organisations ne comptent que des adultes et devraient avoir l'opinion des jeunes • les jeunes ont besoin de représentation • besoin de sensibilisation • utilisation de sondages et d'évaluations de programmes • il y a des possibilités mais les adultes doivent écouter • des jeunes siègent au comité consultatif sur la prévention du crime	• ont un modèle mixte • ont des chefs de file en ville, c.-à-d. les jeunes de la rue • les projets dirigés par les jeunes fonctionnent mieux s'il y a des sujets précis • on tente une mobilisation communautaire interorganismes, 35 organismes y participent • le problème du conseil du maire est l'égalité, les jeunes ne peuvent concurrencer les adultes
Groupe de discussion : jeunes du centre jeunesse Rainbow	1. rien à faire, argent et transport 2. nulle part où aller 3. ont un centre mais certains n'y vont pas 4. ont un planchodrome et un centre de vélo BMX	• ne se font pas entendre • ont des prix pour les jeunes mais passent inaperçus • ont eu une semaine des jeunes du maire, mais n'ont pas été pris au sérieux • ont un conseil étudiant • cercles du vendredi soir au centre jeunesse Rainbow	• besoin de projets par et pour les jeunes • besoin de publicité élargie et appropriée • apprendre comment travailler avec les autres et la dynamique de groupe au Rainbow • leur donner confiance, ils ne peuvent le faire par eux-mêmes

Regina	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : employés du centre jeunesse Rainbow	1. besoin de choses à faire 2. endroit sécuritaire 3. ressources cohérentes et viables	• certains problèmes avec les jeunes du conseil d'administration parce qu'ils ne se rendent pas compte de l'engagement • le programme d'entraide étudiante est la principale façon de faire participer les jeunes • les adultes ont la responsabilité d'aider et de guider • ont eu des présentations de journée de la jeunesse	• besoin d'appui au niveau politique • besoin de participation multisectorielle • la défense de l'enfant a un conseil des jeunes de même que Centraide, mais ce sont des agitateurs • besoin d'appui et de coordination des adultes pour que la participation des jeunes fonctionne
Groupe de discussion : policiers	1. emploi et chômage élevé 2. camarades 3. rien à faire 4. nulle part où aller	• obtiennent de l'information des enseignants et des parents • beaucoup d'entretiens individuels • la continuité aide énormément • communiquent de diverses façons avec différents groupes de jeunes • besoin de congrès	• l'éducation, les services sociaux, de santé et les policiers ont tous un rôle à jouer • besoin de partenariats solides • coopération en place sur certains programmes, p. ex. les camps d'été • faire participer les personnes âgées

Thunder Bay	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : employés de la ville	1. emploi 2. rien à faire 3. sécurité, crime, violence	• ont des installations de quartier • accordent de l'importance aux jeunes meneurs • partenariats avec des organismes jeunesse et des jeunes • l'unité sanitaire vient de mettre au point un bulletin sur la santé des enfants • un guide de Santé Canada sur la participation des jeunes serait utile	• de l'orientation et non de la supervision • la stratégie inclut un ensemble de rôles bien définis, une direction assurée, et des principes de collaboration • processus de développement communautaire • existence d'un plan d'action jeunesse • les organismes se rassemblent une fois l'an • instaurer des programmes dans les quartiers aux besoins élevés
Groupe de discussion : employés du programme Pro Kids et agent de police	1. pas de possibilités pour les jeunes des quartiers défavorisés	• ont consulté la collectivité pour créer un fonds communautaire pour les jeunes • la zone jeunesse exploite cinq haltes-accueil	• le programme Pro Kids compte 100 partenaires communautaires • permet aux jeunes de participer à des activités artistiques, culturelles et sportives • fournit des ressources aux quartiers défavorisés par l'intermédiaire des centres communautaires

Thunder Bay	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : employés de la ville	1. nulle part où aller 2. respect, on n'écoute pas les jeunes 3. les jeunes veulent la chance de participer	• joignent les jeunes inscrits aux programmes, mais difficile de joindre les autres • ont créé un programme spécial pour les jeunes qu'ils ne joignaient pas • joignent les meneurs des sous-groupes de jeunes • ont tenu des assemblées communautaires (dans des projets d'habitation) • embauchent de jeunes adultes • ont organisé une tribune pour les jeunes	• le niveau politique est important • travaillent avec les jeunes qui viennent à eux puis tentent de joindre les autres • il faut des gens « branchés » (chefs de file) • besoin de centres communautaires offrant des services multiples • type de concept enveloppant
Groupe de discussion : organismes de services à la jeunesse incluant club pour garçons et filles, l'emploi et le logement des jeunes	1. chance de participer 2. cohérence et continuité 3. relations avec la famille et les camarades	• se fient aux travailleurs de première ligne • petits déjeuners et déjeuners chauds pour joindre les jeunes • planification d'une activité et approche spontanée des jeunes • ont mené des sondages et transmis l'information au niveau provincial • les jeunes du SEJ produisent un journal • ont changé leur publicité et les indications	• besoin de cohérence • besoin de continuité • recours à un processus englobant • mise sur pied d'un réseau jeunesse • organiseront des tribunes pour discuter des questions au niveau fédéral-provincial • recours à une approche « de charme » pour atteindre les meneurs et ainsi attirer d'autres jeunes
Groupe de discussion : dix jeunes de différents centres communautaires des alentours et de Pro Kids	1. pas assez à faire 2. les écoles réduisent les activités sportives traditionnelles - peu d'activités parallèles 3. école 4. pauvreté 5. transport	• le conseil étudiant n'écoute pas vraiment • formation d'un groupe de « moutons noirs » pour obtenir un planchodrome • besoins de séances dans les écoles secondaires	• discussions en vue de former un conseil des jeunes • besoin de faire confiance aux jeunes • besoin d'un chef permanent • la participation des jeunes n'a pas le même sens selon l'âge des jeunes

Whitehorse	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : employés de la ville	1. l'abus 2. chômage 3. questions familiales (alcool ou drogues)	• aucune façon institutionnalisée • bien des groupes disent qu'il leur faut des jeunes représentants • une tribune pour les jeunes serait efficace car elle fournirait des jeunes compétents • ont déployé beaucoup d'efforts pour obtenir la participation des jeunes • besoin d'un endroit distinct où les groupes soient à l'aise	• étape par étape avec soutien • leadership, encadrement et orientation ; pas de supervision • collaborer avec la municipalité pour mettre sur pied un comité • fournir une certaine formation • une tribune pour les jeunes permettrait aux jeunes compétents d'avoir accès aux groupes communautaires qui veulent de jeunes représentants
Entrevue : employés de la ville	1. habilitation et inclusion 2. image de la jeunesse 3. obstacles comme le transport, l'argent 4. loisirs parallèles	• mise au point de la stratégie des jeunes de Whitehorse • réussite attribuable à la participation des jeunes à la conception, à l'exécution et à la création de la stratégie • collaboration avec l'action affirmative pour la coalition des jeunes du Yukon (PAYY) et le succès de l'habilitation des jeunes (YES)	• ont effectué un inventaire communautaire • consultation auprès des jeunes (groupes de discussion) • recours à des animateurs pour les jeunes • rapport approuvé par le conseil • recherche d'autres modes de prestation des services, de centres des jeunes et de participa- tion des jeunes de la municipalité

Whitehorse	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : employé de la coalition PAYY	1. choses à faire 2. transport 3. drogue ou alcool	• fait des visites communautaires et parle de façons d'engager les jeunes • certains conseils des parcs et loisirs ont de jeunes représentants • la communauté des Premières nations a un conseil des jeunes • les réseaux spontanés sont importants dans les petites collectivités • ont mis sur pied un projet de dirigeants des jeunes du Yukon d'après les camps sportifs du Manitoba	• commencer une question à la fois • le soutien et l'encadrement sont la clé • les collectivités ne savent pas s'y prendre • besoin de trouver et de rémunérer de jeunes meneurs • les meneurs attirent les autres • les jeunes pour les jeunes réussiront • l'orientation d'un adulte est la clé de la continuité
Groupe de discussion : représentants de la justice pour les jeunes, de la prévention du crime de la GRC, et du fonds jeunesse actionnaire	1. rien à faire 2. nulle part où aller 3. pas d'argent	• rien d'officiellement en place • beaucoup de consultations inter-organismes spontanées • projet de groupe consultatif pour la GRC et le Territoire • difficile de constituer un organisme qui soit représentatif • le fonds jeunesse actionnaire reçoit beaucoup de commentaires des jeunes	• au Yukon, l'aide du gouvernement est nécessaire • besoin de niveau politique • stratégie jeunesse pour plus de participation • besoin de collaboration entre tous les services • besoin d'un niveau intermédiaire, p. ex., avenir de la coalition PAYY (initiative interorganismes)

Whitehorse	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevues :jeunes à un congrès des jeunes de Whitehorse	1. rien à faire (ennui) 2. pas assez de modèles positifs 3. emploi 4. piètre image 5. transport 6. ne savent pas ce qui est offert, besoin de meilleures communications	• sérieux problème de communication • il existe des moyens de faire participer les jeunes mais c'est difficile • manque de façons d'engager les jeunes • organisation de congrès des jeunes qui s'adressent plutôt aux adultes • existence de groupes religieux • existence de groupes de jeunes pour les jeunes • jeunes représentants au conseil des loisirs • les adultes amis des jeunes sont source d'aide	• trouver les groupes de jeunes comme PAYY et les groupes religieux • les rassembler • trouver une série d'activités pour chaque groupe de jeunes • créer un répertoire pour les jeunes • lien politique • les adultes jouent un rôle consultatif auprès des jeunes mais demeurent à l'arrière-plan • un conseil des jeunes pour tout le Yukon, comme la direction de la condition féminine

100 Mile House	**Préoccupations des jeunes**	**Stratégies de communication**	**Stratégies de participation des jeunes**
Groupe de discussion : policiers, cadres de l'enseignement	1. rien à faire 2. nulle part où aller 3. drogues et alcool	• les gens se fient à leurs propres perceptions des préoccupations des jeunes • les agents de patrouille ont des contacts avec les jeunes • le conseil de ville est sensible aux questions concernant les jeunes, p. ex., un planchodrome • on tenté de construire un planchodrome • il faut que les travailleurs communiquent avec les jeunes à leur niveau	• mise sur pied d'un comité communautaire • besoin de collaboration • besoin de joindre les jeunes pour les rallier au projet collectif • mobilisation communautaire par des assemblées politiques • on discute d'un salon de la jeunesse pour susciter l'intérêt
Groupe de discussion : représentants d'organismes communautaires	1. des jeunes suspendus de l'école se tiennent au centre-ville 2. drogues et alcool 3. rien à faire 4. besoin d'un endroit pour les jeunes	• il faut joindre les jeunes pour communiquer avec eux • pas de moyen systématique existe • besoin d'obtenir et d'utiliser l'apport des jeunes	• programmes coûteux à offrir • les jeunes ne votent pas et ne paient pas d'impôt, ils ont donc peu de pouvoir • projets à court terme pour évaluer la faisabilité • avoir une structure en place est une fin en soi • démarrer doucement et voir la réaction des partenaires • besoin du niveau interorganismes
Groupe de discussion : jeunes	1. école 2. rien à faire 3. drogues et alcool	• savent que différents groupes de jeunes participent à différentes activités • communiquent avec des amis, puisent donc aux réseaux	• faire participer les chefs de chaque groupe • recourir à des réseaux d'amitié • déterminer les préoccupations des jeunes puis les aider à agir

Vancouver	**Préoccupations des jeunes**	**Stratégies de communication**	**Stratégies de participation des jeunes**
Groupe de discussion : employés de la ville et défenseur des enfants et des jeunes	1. emploi 2. logement 3. respect, se faire entendre 4. transport 5. pas de loisirs parallèles comme la planche à roulettes et les partys clandestins (tard dans la nuit), tribunes pour les jeunes	• coalition du maire sur la prévention du crime et la sécurité communautaire • ont des représentants à l'association du centre communautaire, organisme élu distinct de l'administration municipale • s'informent auprès d'organismes comme Vancouver Youth Voices • groupes de jeunes pour les jeunes comme l'Environmental Youth Alliance • le groupe de travail du maire des années 80 constitue un catalyseur	• la stratégie municipale pour les jeunes est en place • conseil des jeunes dans les centres communautaires • on a mis au point une stratégie du crime chez les jeunes • recours à un processus de développement communautaire • tendance à s'associer et à faire front commun au conseil • ont un réseau inter-organismes • processus d'encadrement et de soutiens • défenseur des enfants et des jeunes
Groupe de discussion : organismes dirigés par des jeunes	1. itinérance 2. pauvreté 3. toxicomanie	• ont des organismes par les jeunes pour les jeunes • collaboration avec une coalition d'organismes de services à la jeunesse • ont des adultes « amis des jeunes » qui leur offrent soutien et accès au « pouvoir » • ont organisé un repas-partage pour les jeunes • diffusion et publicité	• le pouvoir offre des possibilités et l'appui financier • instauré par un noyau de jeunes • ont des jeunes qui travaillent dans des organisations • Vancouver Youth Voices donne de la formation en représentation • besoin d'enseigner aux adultes à travailler avec les jeunes

Vancouver	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : alliance de jeunes citadins	1. drogues dans les quartiers pauvres 2. argent 3. maintien de l'ordre	• organisent rassemblements et protestations • collaborent avec d'autres groupes d'activistes • ont organisé des tribunes sur les jeunes et le logement • utilisent Internet et un site Web • magazine sur les jeunes autochtones	• ne peut être symbolique, doit avoir une portée • trouver les intérêts des jeunes et recourir à la culture pour les mobiliser • les rencontrer là où ils se trouvent
Groupe de discussion : comité principal de la stratégie municipale pour les jeunes	1. les médias accentuent les questions de sécurité 2. les jeunes d'origine ethnique ne participent pas 3. sentiment qu'on fait taire les jeunes 4. manque d'emplois 5. services pour les jeunes en matière de drogues et d'alcool 6. loisirs parallèles	• les jeunes ne sont pas représentés, surtout les jeunes marginaux et d'origine ethnique • s'attendent à ce que les jeunes soient au courant de ce qui se passe • les recommandations des jeunes ne sont pas prises au sérieux • les jeunes reçoivent des messages doubles	• avoir un conseil des jeunes du maire • faire rapport au conseil une fois l'an sur diverses questions • croient se faire entendre • certaines personnes (adultes) sont vraiment engagées • besoin de conséquences pour les adultes qui n'assurent pas le suivi • payer les jeunes pour conseiller leurs camarades

Vancouver	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : jeunes de l'alliance des jeunes pour l'environnement	1. questions économiques, logement abordable, pauvreté, travail valorisant 2. accès au pouvoir, représentation quelconque 3. respect pour leur organisation	• communiquent avec les jeunes par l'intermédiaire du personnel • organisation dirigée par des jeunes • la situation des jeunes est identique au mouvement des femmes d'il y a 20 ans • leurs programmes les lient à la collectivité • le maintien des relations est vraiment important aux jeunes • processus important (l'exemple des jardins démontre que non seulement le produit mais l'expérience compte aussi)	• fournir aux gens des occasions • structure organisationnelle non hiérarchique • habiliter les individus • constater les résultats de leurs efforts • rendre la structure transparente • avoir des adultes mentors et organiser des ateliers • on tente de perfectionner les compétences des Organisme non-gouvernementale et de les transmettre aux jeunes • les connaître, les former et les relier

Calgary	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : employés de la ville	1. transport, ne savent pas ce qui est disponible 2. les jeunes ne sont pas pris au sérieux 3. les jeunes veulent être entendus et participer	• on organisé une semaine de la jeunesse • ont deux partenaires pour cette semaine • dans cinq ans, la semaine de la jeunesse sera dirigée par les jeunes • le mail Marlborough est un exemple de lien commercial	• mise au point d'une stratégie municipale • élaboration d'une stratégie globale • ont un comité consultatif jeunesse du maire • 30 jeunes choisis dans toute la ville
Groupe de discussion : policiers-éducateurs et représentants du programme de participation des jeunes	1. sentiment d'appartenance 2. méfiance envers les adultes 3. vie sociale, être branché	• par l'intermédiaire du personnel de première ligne • non systématique • ont un programme de participation des jeunes • programme d'entraide dirigé par les policiers	• stratégie municipale pour les jeunes en place • consultation communautaire • besoin de participation valorisante pour les jeunes • trouver les meneurs des jeunes et collaborer avec eux
Entrevue : représentant du comité d'action de Centraide contre la violence familiale	1. les jeunes veulent participer 2. la violence inquiète 3. manque de logement	• ont mené une consultation communautaire • encourage les programmes faisant appel aux jeunes, Forger des alliances, centre d'entraide, anti-violence, encadrement • on tente de faire participer divers jeunes • besoin d'un bassin de candidats éventuels pour siéger aux comités • programmes annoncés par les jeunes et campagne de lancement	• le manuel S.E.A.R.C.H. a la clé de la participation des jeunes • examine comment le comité des enfants et des jeunes fait participer les jeunes • besoin de fonctionner aux trois niveaux • le niveau politique sanctionne et diffuse la participation des jeunes • question d'un réseau interorganismes

Calgary	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : représentant du centre de travail adapté pour les jeunes de Calgary		• centre où les services sont fournis par de nombreux organismes • ont essayé un conseil consultatif des jeunes qui n'a pas fonctionné • difficile d'obtenir un groupe de jeunes stable	• manque d'un groupe de coordination dans la ville • le centre fonctionne parce que c'est un concept, et non une entité
Entrevue : employés de la ville	1. rien à faire 2. pas d'endroit pour les jeunes 3. ne répond pas aux besoins de certains jeunes, p. ex., les jeunes autochtones	• ont eu une consultation communautaire • un magazine dirigé par les jeunes va publier un répertoire des services jeunesse • une semaine des jeunes comme expression publique du soutien des jeunes	• élaboration d'un plan directeur pour la ville • beaucoup de collaboration interorganismes • besoin de communication avec la ville et le réseau interorganismes
Entrevue : employés d'Amis des enfants de Calgary	1. rien à faire 2. pas d'endroit pour les jeunes 3. transport	• le Youth Volunteer Corps compte 400 membres • la fondation des jeunes décide de l'octroi de subventions	• ont un conseil consultatif du maire • ont des représentants des écoles • l'an dernier, aucun adulte n'a participé au choix de 30 jeunes membres • besoin de ralliement à tous les niveaux • le Youth Volunteer Corps met sur pied un comité local pour répondre aux besoins des jeunes locaux
Groupe de discussion : jeunes de la fondation des jeunes de Calgary, de Forger des alliances, du conseil consultatif jeunesse du maire	1. rien à faire 2. argent 3. transport	• se sentent représentés • les écoles ont des conseils • il faut dire aux jeunes que c'est bien de participer • si l'on n'a pas ce qu'on désire, il faut se battre pour l'obtenir • besoin d'un peu d'orientation	• besoin d'expérience de leadership • le conseil consultatif du maire établit sa crédibilité • besoin de résultats concrets • le conseil consultatif du maire ne fait pas tout ce qu'il aimerait faire

Edmonton	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : organismes de services à la jeunesse	1. les jeune sont méfiants 2. sécurité communautaire 3. ennui	• les jeunes trouvent difficile de s'engager et de parler au nom de tous les jeunes • les policiers s'informent auprès des projets communautaires • approche communautaire vers les jeunes • s'il n'y a pas de thème, les jeunes ne viendront pas • sondage mené à N.E. • joignent les jeunes par les groupes de jeunes • ont de l'information mais pas les compétences nécessaires pour l'appliquer • recours usuel aux messages alarmistes • utilisation de l'entraide en éducation • les forums de jeunes en ligne sont considérés comme un centre de ressources pour les jeunes	• comité consultatif du maire • réseau interorganismes dans un secteur de la ville où se concentrent les services • plusieurs autres exemples en ville de la coopération entre organismes • ont une ligue communautaire mais difficile de faire participer les jeunes • l'approche populaire est essentielle • besoin d'un lieu de rassemblement où les organismes jeunesse aient leur place • accès facilité aux jeunes • les institutions doivent se rallier • besoin de l'appui de la collectivité

Edmonton	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : jeunes représentants d'options jeunesse, du conseil consultatif du maire, de la ligne d'aide pour adolescents et de l'entraide éducation	1. avenir 2. argent 3. être écouté et respecté 4. en ont assez de l'image négative des jeunes	• difficile de se faire entendre • encore plus difficile de communiquer avec le monde des affaires et les politiciens • recours aux arts comme médium, p. ex., le théâtre • difficile d'obtenir des subventions sans adultes en charge • bouche à oreille • il faut capter l'attention des jeunes pour les faire participer (musique ou beaux-arts) • les encouragements sont utiles	• le centre de ressources est une coopérative de 15 à 20 organisations • les planchistes ont réussi • le conseil des jeunes représente un défi • tellement d'organisations en compétition qu'un groupe a dû fermer • besoin d'orientation et d'encadrement dans le respect • les adultes doivent faire leur part • le niveau politique a beaucoup d'influence • modelé sur l'alliance des étudiants de Toronto • sections dans chaque école secondaire
Entrevue : employés du projet Kids In The Hall d'Edmonton	1. besoin de cohérence quand on travaille auprès des jeunes de la rue	• 14 ans d'expérience du comité interorganismes travaillant auprès des jeunes de la rue • met l'accent sur l'approche de développement communautaire qui fait appel à écouter les jeunes mêmes • obtenir une intervention des organismes et faciliter leur représentation	• le conseil consultatif jeunesse semble une idée formidable • permet de se prononcer sur une série de questions • besoin de collaborer avec les organismes de première ligne crédibles pour faire participer les jeunes • ils offrent formation et soutien aux jeunes

Edmonton	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Réunion du comité consultatif jeunesse : jeunes, conseillers municipaux et visiteurs	1. les membres du comité voulaient rencontrer les conseillers municipaux pour obtenir de l'information sur leur rôle et leur relation avec le conseil de ville	• on exprime une certaine frustration au sujet du manque d'influence du comité, on veut des résultats • ont découvert qu'un conseiller municipal avait l'habitude de siéger, ce qui n'est plus le cas	• besoin de préciser leur rôle • nombreuses possibilités • ils peuvent conseiller et soulever leurs propres questions • on suggère de trouver une question et de la soumettre au processus politique • besoin d'officialiser et de régulariser leur rôle

Spruce Grove	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : policiers	1. rien à faire 2. les jeunes vont à Edmonton pour leurs loisirs 3. crime, alcool (soûleries en forêt)	• des jeunes siègent au comité consultatif communautaire • ont des agents dans les écoles • les groupes religieux comportent des jeunes et se rencontrent régulièrement	• des jeunes siègent au comité consultatif communautaire • avaient des endroits pour les jeunes mais ont dû les fermer à cause de problèmes • besoin de débuter à l'école primaire • repérer et faire participer les jeunes meneurs • besoin de leadership du sommet à la base pour soutenir les efforts • besoin de niveau interorganismes
Groupe de discussion : fournisseurs de services	1. rien à faire 2. drogues et violence 3. pas d'argent	• ont évalué les besoins en 1997 par la promotion de la santé • le comportement et les dépendances des jeunes inquiètent • se fient aux organismes et institutions comme les écoles • l'été dernier, des bénévoles ont ouvert une halte-accueil • on ne réussit pas à joindre les jeunes marginaux • il faut aller vers les jeunes, leur tendre la main	• participation populaire • initiatives d'entraide au prochain niveau • les jeunes ont besoin d'un représentant (un adulte ami des jeunes) pour les orienter et défendre leur cause • besoin d'un niveau interorganismes qui sera le lien avec la municipalité • besoin de leadership et de soutien solides

Spruce Grove	**Préoccupations des jeunes**	**Stratégies de communication**	**Stratégies de participation des jeunes**
Groupe de discussion : jeunes de différents organismes et organisations	1. rien à faire 2. nulle part où aller 3. pas très bien traités, stéréotypes, manque de respect, ne se font pas entendre	• ne sont pas au courant de conseils ou de comités consultatifs où peuvent participer les jeunes • ne connaissent pas non plus les ressources • les conseils étudiants sont une façon de se faire entendre • surtout du bouche à oreille	• besoin d'une personne qui représente les jeunes • publicité pour les ressources et possibilités • difficile pour les jeunes de siéger au comité consultatif de la police • besoin d'un centre pour les jeunes • offre de bénévolat pour aider la collectivité

Yellowknife	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : employés de la halte-accueil jeunesse Side Door	1. rien à faire 2. nulle part où aller 3. drogues, alcool, fêtards 4. transport	• bâtir la confiance un à un • on tente de tendre la main et de joindre • n'attire pas les jeunes autochtones • difficile de joindre la foule des fêtards léthargiques • ont une page des jeunes dans le journal • ont organisé une tribune des jeunes en mars	• prendre le temps de connaître les jeunes • la halte-accueil avait un conseil consultatif qui s'est dissous • besoin de faire participer les familles • sert souvent d'intermédiaire entre les jeunes et les familles
Entrevue : employés des Youth Volunteer Corps	1. rien à faire 2. nulle part où aller 3. les possibilités d'instruction sont limitées	• 150 jeunes participent • sondages menés auprès des jeunes • les jeunes font des présentations de financement • ont mené une étude intitulée « Youth Friendly Yellowknife » pour vérifier quelles entreprises traitaient bien les jeunes et ont publié les résultats • ont organisé un vaste forum communautaire sur le couvre-feu des jeunes • ont fait des exposés pour des groupes d'adultes • besoin de processus de communication régulier	• ont un conseil jeunesse consultatif • projet de la génération « B » sur la façon de recruter de jeunes bénévoles et de former adultes et jeunes à travailler ensemble • le conseil jeunesse aide à trier les demandes • aide pour décider des activités, grande fête de reconnaissance prévue • des jeunes siègent aux conseils et comités de Yellowknife • envoyer des jeunes dans les congrès n'est pas la solution • ne font appel qu'à quelques personnes • difficile de faire assister les jeunes aux réunions

Yellowknife	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Entrevue : employés de la ville	1. rien à faire 2. on ne les écoute pas, les adultes ne servent que pour la forme 3. les adultes tentent de les confiner dans des cases traditionnelles 4. les jeunes travaillent à un plus jeune âge de nos jours 5. besoin de types de services différents, de possibilités, pas du 9 à 5	• pas de façon systématique • ont sollicité les jeunes pour leurs programmes • ont envoyé des sondages dans les écoles • les jeunes peuvent participer • les Jeux du Canada sont un exemple de communication réussie, beaucoup de bénévoles	• le conseil consultatif du maire vient d'être mis sur pied • trouver les meneurs, les faire participer • besoin du niveau communautaire • le niveau politique viendra ensuite • le chaînon manquant est comment rassembler adultes et jeunes • avoir un conseil des loisirs des jeunes lié aux conseils étudiants • créer des partenariats au niveau populaire • besoin d'un chef de file • besoin de publicité efficace
Groupe de discussion : jeunes membres du comité jeunesse consultatif du maire	1. rien à faire 2. alcool/drogues (fêtards) 3. manque d'argent	• ne savent pas ce qu'il y a à faire • ne veulent pas s'engager à long terme • certains refusent de participer si des adultes sont en charge • attirés par ce qui est « cool » • faire participer les groupes « cool » (meneurs) et les autres suivront	• commencer par laisser les jeunes se faire entendre davantage • offrir des activités qui attirent les jeunes et les font participer • offrir un endroit aux jeunes • contrer les stéréotypes

Québec	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : policiers	1. drogues 2. estime de soi 3. rien à faire 4. violence verbale plus que physique	• des Tables de concertation existent dans la plupart des quartiers de Québec, mais les jeunes n'en sont pas membres, ils sont consultés • parlent avec les jeunes lors des patrouilles de parcs • travaillent avec le organismes de services à la jeunesse pour évaluer les besoins des jeunes • Projet 691 – ligne téléphonique où les jeunes peuvent laisser des renseignements confidentiels concernant le crime et la violence • ont organisé des séances dans les écoles sur des problèmes propres à l'école • les travailleurs de rue informent les policiers des besoins des jeunes	• besoin de savoir ce que veulent les jeunes pour susciter leur intérêt et les faire participer • très difficile d'avoir des projets dirigés par les jeunes • l'exemple du planchodrome démontre qu'il ne suffit pas de les faire participer • on ne doit pas s'attendre à ce que les jeunes organisent • inviter les jeunes à commenter les activités prévues par les tables de concertation • les jeunes ne croient pas pouvoir exercer une influence sur les décisions municipales • besoin de continuité, d'un lien avec la collectivité

Québec	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : jeunes	1. s'amuser 2. pas d'engagement 3. besoin d'argent 4. rien à faire	• les jeunes ont l'occasion d'exprimer leurs idées sur les activités, surtout à l'école • des projets intéressants ont eu lieu comme la cabane à sucre, mais toujours les mêmes jeunes qui participent • le Service des loisirs met la priorité sur les activités pour les plus jeunes • les gens n'écoutent pas ce dont ont besoin les jeunes de 16 à 18 ans • difficile d'exprimer des besoins aux élus municipaux • les jeunes croient que les adultes veulent les faire participer pour éviter les problèmes plutôt que pour leur donner accès à ce qu'ils veulent	• trop de règles découragent les jeunes de collaborer avec la municipalité • quelques initiatives à l'école mais même le comité des jeunes est mal connu des étudiants • les jeunes croient que leurs intérêts ne seront pris en considération que si le directeur est ouvert à leurs suggestions • les adultes devraient parler aux jeunes de l'avenir et de l'importance d'une bonne formation scolaire • ils passent trop de temps à l'école et ne croient pas qu'elle les prépare au monde du travail • nombre de jeunes demandent aux adultes de les laisser « tripper »

Verdun	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : policiers	1. rien à faire 2. crime et violence – bandes de rue ethniques, graffiti	• établissent un contact avec les jeunes à leur travail • rencontrent les jeunes dans les écoles • organisent des exposés le midi, et des activités comme des excursions hors de la ville, un tournoi de basketball en collaboration avec une organisation communautaire, etc. • la maison des jeunes informe les policiers des besoins des jeunes et tente d'y répondre • les évaluations des besoins ne reflètent pas les besoins de tous les jeunes • les besoins mentionnés par les jeunes ne sont que certains de leurs besoins	• le double mandat des policiers pose problème : prévention et répression • besoin de collaboration entre les organisations communautaires, la police et la municipalité • les meilleurs projets sont ceux qui procurent des activités physiques aux jeunes • les adultes devraient parler avec les jeunes à leur niveau, dans leurs mots • aucun programme permanent pour les jeunes de la municipalité • les obstacles sont les pressions politiques, les règles trop nombreuses, les délais administratifs, la communication, etc. • difficile de joindre les jeunes dans le besoin • il faut faire appel aux parents

Verdun	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : jeunes	1. bandes de rue 2. influence des camarades 3. argent 4. rien à faire	• le conseil à l'école est un bon moyen pour les jeunes d'exprimer leurs besoins • les étudiants ont obtenu une réponse favorable à certaines de leurs demandes • n'attendent pas après les adultes • les jeunes devraient aller à la municipalité et exprimer leurs propres besoins, signer des pétitions, etc.	• les adultes veulent exercer trop d'emprise sur les jeunes • récompenser les jeunes de leurs bons coups plutôt que de les critiquer sans relâche • les jeunes(16-18 ans) ne feront pas beaucoup pour obtenir quelque chose de la municipalité • les jeunes croient que les adultes servent leurs propres intérêts, qu'ils font des choses pour les jeunes mais qu'ils insistent sur la discipline et les responsabilités, plutôt que sur la priorité des jeunes : s'amuser

Sainte- Julie	Préoccupations des jeunes	Stratégies de communication	Stratégies de participation des jeunes
Groupe de discussion : employés de la Maison des jeunes de Sainte-Julie	1. rien à faire 2. transport 3. drogues et violence 4. problèmes familiaux 5. argent	• Sainte-Julie dispose d'une commission jeunesse à laquelle participent la municipalité, la police, l'école, les services de santé ainsi que des jeunes de 12 à 20 ans • des sondages sur les jeunes sont menés dans les écoles et les services de santé • les jeunes veulent une discothèque, du transport, un café Internet et des activités gratuites • les activités offertes par la municipalité se limitent aux sports et ne répondent pas aux autres besoins ou intérêts • les travailleurs de la Maison des jeunes encouragent les jeunes à diriger leur organisation, à exprimer leurs besoins et à trouver des solutions	• le modèle de la Maison de jeunes a été créé en vue de faire participer les jeunes à la vie communautaire ainsi qu'aux décisions qui les concernent • trois jeunes siègent au conseil d'administration et participent aux décisions concernant les activités de la Maison • il y a aussi un comité des jeunes où ils apprennent les principes de la démocratie • il faut assurer la confidentialité et le respect quand on travaille auprès des jeunes • faire participer les jeunes est un objectif à long terme • les jeunes veulent qu'on les écoute et qu'on les respecte, mais ne sont pas nécessairement prêts à participer à l'organisation des activités